Les Romantiques

Novembre & Décembre 2023 N° 166

ALEXANDRA IVY

À L'HONNEUR

DOSSIER

Retour sur le Festival du Roman Féminin

HÉROÏNE DE L'HISTOIRE :
COLETTE

10 QUESTIONS À... Marie Lerouge & Karine Fichter Barnoud

FILM :
My fair lady

SOMMAIRE

3- Edito
4- Sélection littéraire
10- Dossier : Retour sur le Festival du Roman Féminin
15- FRF 2023 : Atelier d'écriture
30- Auteure à l'honneur : Alexandra Ivy
38- Mini-interview d'Alexandra Ivy
39- Gros plan : Wild magic d'Alexandra Ivy
40- 10 questions à… Marie Lerouge & Karine Fichter Barnoud
46- Le film romantique du mois : My Fair Lady
50- L'actrice du mois : Audrey Hepburn
57- Héroïne de l'Histoire : Colette
62- Communauté

EN COUVERTURE
Source image : Unspalsh

EDITO

Il n'était pas écrit qu'en 2023, nous allions tenir les délais de publication du webzine bimestriel. LOL Il faut espérer que cela change en 2024. #resolutionatenir

Pour ce dernier numéro de l'année, nous vous proposons un compte-rendu du Festival du roman féminin 2023, avec les résumés des dernières parutions des autrices invitées. Si vous cherchez de nouvelles lectures, vous aurez de quoi faire.

Côté autrices, vous pourrez lire une interview croisée très intéressante que nous vous proposons de découvrir page 40.

Comme il est trop tard pour vous souhaiter de belles fêtes de fin d'année, nous vous souhaitons tout simplement une belle année 2024 pleine de rencontres littéraires.

• FABIOLA

Sélection LITTÉRAIRE

EVONYA

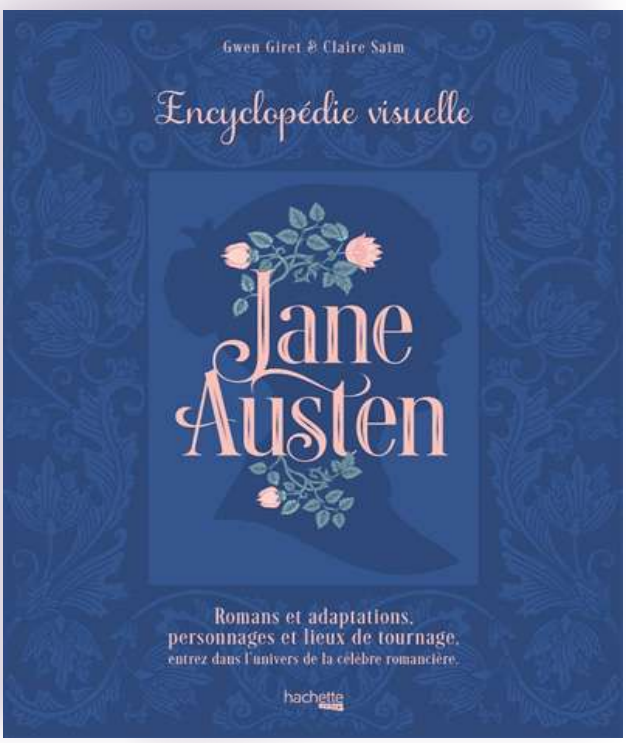
Dans l'ombre de sa sœur
Françoise Cloarec
Phébus
06/10/2022
225 pages

Quand Colette fut rayonnante, libre, indépendante, puissante, belle et surtout aimée, Juliette, celle que l'illustre écrivaine appelait "Ma sœur aux cheveux longs", fut tout l'inverse. Sa demi-sœur, victime d'un père et d'un mari tyranniques, était, selon Colette, "l'ombre, la soumission, la laideur et la faiblesse". Dans une enquête richement documentée, Françoise Cloarec lève le voile sur le destin de la famille Colette et sur cette mystérieuse femme qui demeurait enchaînée tandis que sa sœur s'émancipait.

L'avis d'Evonya :

J'ai la chance de pouvoir habiter dans l'Yonne et je me suis rendue plusieurs fois à Saint-Sauveur, avant l'ouverture de la Maison de Colette et depuis qu'elle a été restaurée. Lors de ma dernière visite, j'ai acheté cet ouvrage qui me paraissait prometteur. Alors, certes, l'auteure évoque le sort de Juliette Roblineau-Duclos, l'aînée des quatre enfants de Sido, et sans doute la seule légitime de celui qui était surnommé La Bête, Jules le premier mari de Sido. Elle évoque son enfance, son caractère sombre et tourmenté, son mal-être, sa jalousie féroce envers son mari. Mais je n'ai rien appris que je ne savais déjà car, lors des visites commentées de la maison Colette, on évoque toujours celle qui, par son mariage, a ruiné les Colette. Le Dr Roché avait décidé d'épouser Juliette pour son héritage, mais quand il a demandé des comptes à son beau-père, l'incurie de celui-ci a explosé à la figure de tout le monde. Le capitaine Colette était un piètre gestionnaire et Roché s'est étranglé de rage quand il a compris qu'il avait été floué. La malheureuse Juliette sera tiraillée entre mari et famille, et son frère Achille ne lui pardonnera jamais d'avoir cédé à son mari qui souhaitait porter l'affaire devant la justice. On apprend aussi lors de la visite qu'elle s'est suicidée alors qu'elle avait à peine quarante ans. Donc, pour en revenir au livre de Françoise Cloarec, je suis restée sur ma faim. Juliette restera à jamais dans l'ombre de sa sœur.

Notation : ♥



Jane Austen – L'encyclopédie visuelle
Claire Saim et Gwen Giret
Hachette Heroes
11/10/2023
312 pages

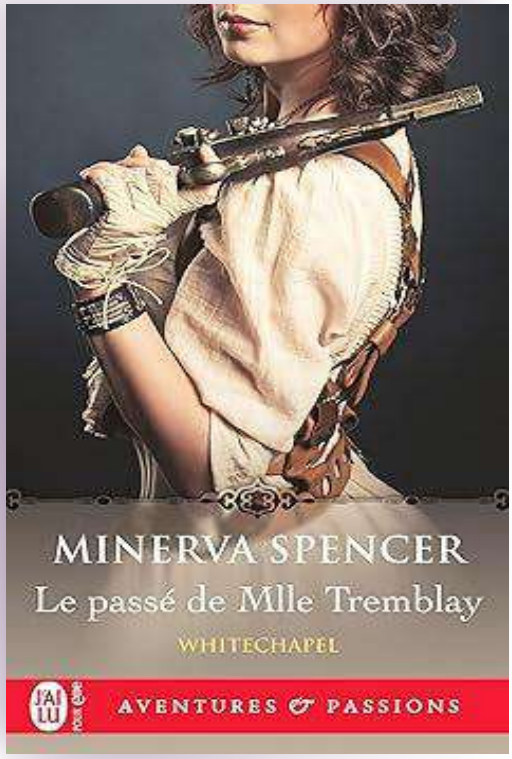
PIROUETTE

Modeste demoiselle de la gentry de campagne, comme nombre de ses héroïnes, Jane Austen aurait pu faire de sa vie le thème d'un de ses romans. Pour comprendre les origines de son inspiration et de son talent, partez d'abord à la découverte de son milieu, de sa famille, de ses proches, de cette Angleterre si chère à son cœur, en particulier le sud du pays, qu'elle n'a quasiment jamais quitté. Explorez ensuite son œuvre, qui se compose de six romans achevés, deux autres à peine esquissés, quelques lettres ou encore des écrits de jeunesse. Voilà tout ce qui reste de sa plume si pétillante. Cependant, son style unique, son ironie mordante, ses personnages iconiques, ses histoires intemporelles ont contribué au fil du temps à l'élever au rang de plus célèbre romancière britannique. De l'écrit à l'écran, des adaptations aux secrets et lieux de tournage, ce livre vous invite également à une fascinante découverte de son héritage. Comment devenir un.e authentique janéite ? Rien de plus simple ! Laissez-vous guider à travers des récits de voyages, des carnets de route et des festivals, des bonnes adresses pour marcher sur les traces de Jane Austen, s'habiller en style Régence ou tout simplement déguster un délicieux tea time.

L'avis de Pirouette :

Ce livre n'est pas qu'un bel objet, bien qu'il soit magnifique. C'est aussi un travail énorme, trois cents pages de compilation d'informations fascinantes et complètes sur Jane Austen et ses œuvres. Visuellement il est vraiment attirant. Chaque page est jolie, la police de caractères agréable et facile à lire, les illustrations et photos bien choisies. Si vous commencez à lire, vous trouverez trois parties : La vie de Jane Austen, où j'ai appris pas mal de choses ; ses livres et œuvres de jeunesse, qui parle aussi des films et séries inspirés de ses livres. Enfin, en troisième partie, l'héritage de Jane Austen inclut les festivals, les associations, les expositions, une balade de découverte à Bath, et les deux maisons de Jane Austen devenues musées. Ce livre plaira à toutes les fans francophones de l'auteur.

Notation :



Le passé de Mlle Tremblay

(The dueling duchess)
Minerva Spencer
J'ai lu – Aventures et Passions
04/10/2023
448 pages

EVONYA

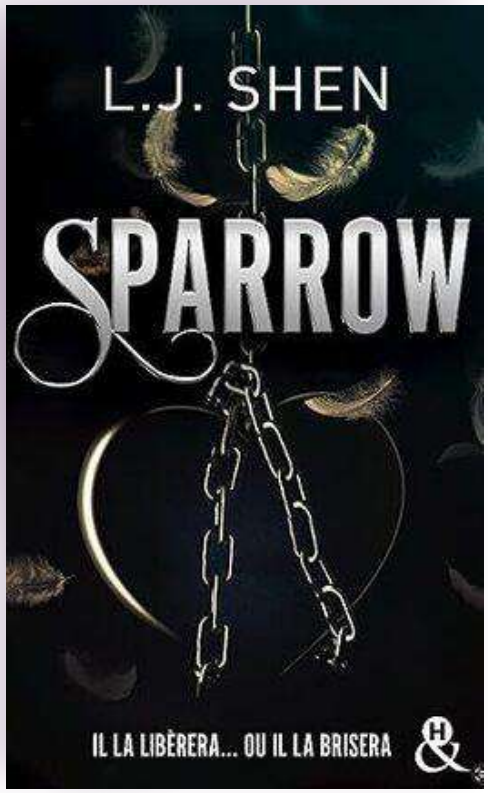
Whitechapel, tome 2

Extraordinaire destinée que celle de Cécile Tremblay, qui a fui la France sous la Terreur pour devenir tireuse d'élite dans un cirque anglais. Quand une femme de cette trempe rencontre le scandaleux Gaius Darlington, cela ne peut faire que des étincelles. Mais leur liaison torride prend fin le jour où Guy, appelé à épouser une riche héritière, propose à Cécile de l'entretenir comme une vulgaire cocotte. Un an plus tard, Guy a tout perdu. Sa fortune, son titre, sa fiancée. Et il revient vers Cécile, dont la fureur ne s'est toujours pas apaisée. Pour la reconquérir, il n'a qu'un seul espoir : lui prouver qu'il a changé…

L'avis d'Evonya :

Deuxième tome de la série Whitechapel moins réussi que le premier. L'intrigue démarre bien avec leur liaison qui se déroule pendant leur passage en France à la recherche du frère du duc de Stauton, mais elle s'enlise ensuite. Pire, j'ai trouvé invraisemblables les conditions dans lesquelles Darlington perd son titre et son retour dans la vie de Cécile. Ce n'est pas désagréable à lire mais ce tome n'a pas l'intensité d'« Un étrange destin ». C'est dommage.

Notation :



Sparrow
(Sparrow)
L.J. Shen
Harlequin - &H
08/11/2023
448 pages

EVONYA

Boston belles, tome 0.5

Troy Brennan. À Boston, tous connaissent ce nom et le redoutent. Celui d'un assassin, un tombeur aux yeux bleu acier, capable de vous faire disparaître sans laisser de trace. Sparrow, la première, a toujours pris soin d'éviter son chemin… Pourtant, c'est à lui qu'elle vient de dire « oui », dans une robe immaculée, à l'église. Troy a acheté sa liberté, lui a coupé les ailes et l'a jetée en cage, tel un oiseau maudit. Savoir qu'elle passera le restant de ses jours mariée au monstre de la ville la pétrifie. Malgré tout, cet être froid, autoritaire et magnétique l'intrigue plus qu'elle n'aimerait l'admettre. Pourquoi l'a-t-il choisie, elle, plutôt qu'une autre ? Pourquoi semble-t-il subir cette union ? Et pourquoi Sparrow a-t-elle autant de mal à lui résister ? Une chose est sûre : Troy aurait sans doute beaucoup à perdre si elle venait à découvrir la vérité…

L'avis d'Evonya :

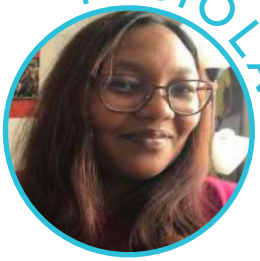
Ce roman est un spin-off de la série Boston belles et raconte les amours compliquées des parents de Sailor (voir le tome 1 de la série). J'aime beaucoup L.J. Shen, j'ai lu plusieurs séries d'elle, j'aime son écriture addictive, ses personnages. Mais là je n'ai pas accroché. Troy est le portrait de tous les héros de l'auteure : froid, cruel même, autoritaire, indifférent. Sparrow ressemble à toutes ses héroïnes : volontaire, courageuse, forte et ne s'en pas laissant pas conter… Le déclic n'a pas eu lieu. Dommage. Mais rien ne vous empêche de le lire.

Notation :
X

Le mal en moi

(The wicked in me)
Suzanne Wright
Milady
15/11/2023
456 pages

FABIOLA



Le cœur des démons, tome 1

Les Aeons sont la première civilisation. Immortels et secrets, ils se tiennent à l'écart des hommes. Wynter sait qu'ils n'auront de cesse de la capturer et l'exécuter. Fuyant son foyer, elle se réfugie au Cœur des Démons, cité des parias, des proscrits et des déments, régie d'une main de fer par les Anciens, sept êtres éternels autrefois bannis par les Aeons. Le premier d'entre eux est le tristement célèbre Cain, frère d'Abel et incarnation de la jalousie, et il a décidé que Wynter serait sienne. Il y a un prix à payer pour la sécurité qu'offrent les Anciens, et Wynter n'a d'autre choix que de le payer si elle veut survivre aux attaques des Aeons. Mais Wynter est bien plus dangereuse qu'il n'y paraît. Car lorsqu'une sorcière revient d'entre les morts, elle en revient rarement indemne. Et elle revient rarement seule.

L'avis de Fabiola :

Sans conteste mon coup de cœur 2023. Je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre en le commençant, je pensais que le héros n'avait de Cain que le nom. Ce n'est pas le cas et on parle bien du personnage biblique. Suzanne a repris l'histoire d'Eve, Adam et leurs enfants pour créer un univers très intéressant et que je recommande chaudement. Tout est fait pour plaire : les personnages principaux, leur entourage, l'action, la fin en apothéose. Comme d'habitude dans les trilogies avec les mêmes héros chez Suzanne : pas de cliffhanger. Il n'empêche que j'ai hâte de lire la suite, qui sort en anglais le 18/01/2024.

Notation : ♥♥♥

Bibliothèque Assia Djebar
1 Rue Reynaldo Hahn, 75020 Paris

LES ROMANTIQUES
Festival du Roman Féminin

Entrée libre & gratuite
à partir de 10h30
25 novembre 2023

DOSSIER

Retour sur le Festival du Roman Féminin

Le 25 novembre dernier avait lieu la 7ème édition du Festival du roman féminin, la deuxième en collaboration avec la bibliothèque Assia Djebar, à qui nous adressons notre profonde reconnaissance pour son soutien.

Comme l'année dernière, sept autrices étaient présentes : deux anglophones et cinq francophones. Nous profitons de cet article pour les remercier à nouveau chaleureusement et vous présenter leurs dernières parutions. Après tout, il n'est jamais trop tard pour se faire plaisir, n'est-ce pas ?

FABIOLA

Virginie Bégaudeau

La veuve apprivoisée
– Editions Jeanne & Juliette

Ce huis-clos féminin casse les tabous de la maternité et explore une société qui repousse sans cesse les limites de la nature.

Daphné est dévastée lorsque son mari, Colin, décède brutalement à l'aube de ses trente ans. Ils étaient jeunes, amoureux, et infertiles. N'ayant pas réussi à fonder la famille tant désirée, ils avaient entamé un parcours de procréation médicalement assistée.

Le jour de Noël, son premier en tant que veuve, la belle-mère de Daphné, Mathilde, lui offre un rêve fou : poursuivre ce projet de grossesse grâce à une fécondation in vitro à l'étranger, avec pour seule ambition que sa belle-fille le mène à terme. Peu à peu, l'intrusion maternelle se transforme en obsession.

Jusqu'où Mathilde ira-t-elle pour assouvir son besoin viscéral de tenir une nouvelle vie dans ses bras ?

Sarah M. Carr

Les feux de Beltaine
– Editions Bookmark Infinity

Face au complot qui vise l'héritier du clan MacDonald, le destin de Rory et de l'intrépide Màiri est sur le point de basculer à jamais.

Sur les terres hostiles du clan MacDonell, Rory, le futur chef, tombe dans une embuscade. Sa vie ne tient qu'à un fil lorsque surgit Màiri, une intrépide fille de Laird au langage franc et aux manières détonantes qui le sauve d'une mort certaine.

La mystérieuse jeune femme, dont le caractère audacieux cache un passé trouble, devient son alliée dans une lutte désespérée pour démasquer les coupables et assurer sa survie.

Jennie Goutet

Philippa prend parti :
La chronique des Clavering, tome 2
– Autoédition

Elle est capable de beaucoup de choses, y compris de le rendre fou… Au début de leur saison londonienne, Philippa Clavering découvre que son amie Susan n'est pas courtisée par le bon gentleman et décide de réorienter Susan vers un prétendant plus digne d'elle. Philippa, qui n'est pas de nature à reculer devant ce qu'elle considère à la fois comme son devoir et son talent, met en place des stratégies pour apporter à son amie l'issue heureuse qu'elle mérite. Ce qu'elle n'a pas prévu, c'est que le frère aîné de Susan surveille – et critique – chacun de ses mouvements. Après un nombre respectable d'années passées à Londres, Jack Blythefield, personnalité politique montante des whigs à la Chambre des Communes, envisage enfin de se fixer. Ce qu'il recherche, c'est une femme docile qui lui donnera un ou deux héritiers et assurera le confort de son foyer pendant qu'il passera ses soirées au club, là où un homme peut trouver un peu de tranquillité. Ce dont il n'a pas besoin, c'est d'une mégère qui chamboule sa vie avec des plans farfelus qui impliquent invariablement son concours malgré lui.

Cependant, lorsque la réputation de la famille de Jack est menacée, c'est vers Philippa qu'il se tourne naturellement. Et tandis que celui qui est à la fois son opposant politique et le prétendant le plus déterminé de Philippa devient de plus en plus certain de sa conquête, Jack doit décider si une épouse docile et complaisante est vraiment ce qu'il recherche. Dans le cas contraire, il devra relever le défi et s'engager avant que Philippa ne prenne parti.

Virginia Heath

Fiancés d'un jour, fiancés toujours
– J'ai lu Regency

Harcelé par sa marieuse de mère, Hugh Standish a une idée de génie pour avoir la paix : il s'invente une fiancée. Une véritable perle, qui a pris vie dans ses lettres à travers des anecdotes nées de son imagination. Cette comédie épistolaire dure depuis deux ans, et pendant ce temps Hugh mène une joyeuse vie de patachon. Mais, catastrophe, sa mère lui annonce qu'elle débarque à Londres pour l'aider à organiser son mariage ! Impossible de lui avouer qu'il a menti. Hugh n'a pas le choix, il doit trouver une jeune fille pour jouer le rôle de sa chère et tendre. C'est ainsi que Minerva Merriwell, une ravissante artiste rencontrée dans la rue, entre en scène…

Céline Knidler

Céleste : La fille du bourreau, tome 1 – Editions Jeanne & Juliette

Et si la fille d'un bourreau pouvait changer l'Histoire de France ? Paris, 1649. Tandis que le pays traverse une intense période de révolte, la cour fuit la capitale. En chemin, le carrosse de la famille royale bascule dans la Seine. In-extremis, Céleste Clercy, la fille du bourreau, sauve le jeune Louis XIV de la noyade. Par cet acte de bravoure, et malgré elle, Céleste lui révèle son plus lourd secret. De cet aveu naît alors une alliance inattendue.
Mais l'impensable rencontre de la fille du bourreau avec le magistrat Nicolas Fouquet bouleverse tout : son intimité, sa charge d'exécutrice publique et le royaume de France.

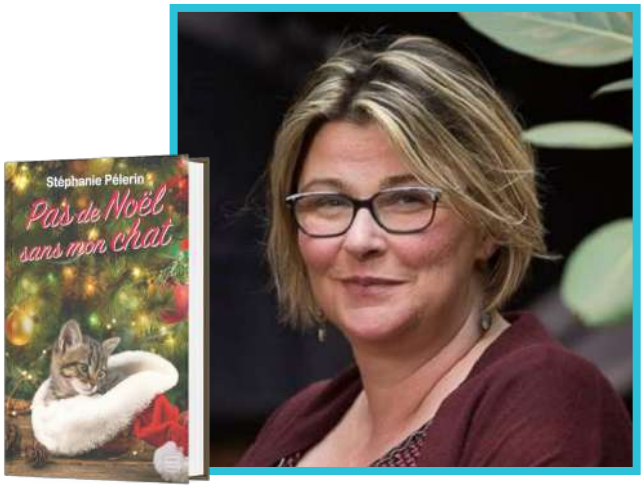
Marjorie Levasseur

Pardonne à la vie – Editions Hauteville

Et si en dénichant le manuscrit parfait, Isa venait de découvrir l'homme qui changerait sa vie ?
Un récit bouleversant ! Voilà ce que se dit Isa, assistante d'édition à Paris, lorsqu'elle achève la lecture du manuscrit de Matthias Lacroix. Mais cet auteur au talent prometteur s'avère insaisissable.

Seul moyen de le rencontrer : aller chez lui, dans son gîte de Haute-Savoie. Malheureusement, arrivée sur place, elle est déroutée par l'accueil glacial que lui réserve ce beau jeune homme. Et pour cause ! Ce n'est pas lui qui a envoyé son manuscrit et il ne veut pas entendre parler de publication.

À force de côtoyer les proches de Matthias, Isa se découvre de nombreux points communs avec lui, y compris les plus douloureux. Cela la mènera à faire le point sur sa propre vie jusqu'à emprunter une voie qu'elle n'avait jamais envisagée...



Stéphanie Pèlerin

Pas de Noël sans mon chat – Editions Hauteville

Y-a-t-il un chaton pour sauver Noël ? Je l'aime, mon humaine, mais elle n'est pas très raisonnable, alors qu'elle pourrait faire comme moi. Dormir et ronronner à longueur de journée, ou presque. Quand personne n'est là, je m'en donne à coeur joie dans ma vie de chatonne. J'escalade, je donne des petits coups de patte pour faire tomber des choses... Elle n'a qu'à ranger ses affaires, après tout.

Quand ses certitudes se font la malle, Agathe décide de boucler ses valises : adieu Paris, direction Nice. Fraîchement débarquée dans une location qui s'annonçait paradisiaque pour fêter Noël, Agathe tombe sur un intru : Corentin, le propriétaire des lieux, aussi sexy que bougon. Avoir une femme sous son toit, c'est un sacré souci, car si son richissime père l'apprend, il lui coupera les vivres. D'autant qu'Agathe est venue avec son pire cauchemar : un chat assoiffé de sang. Bon, une chatonne nommée Poppy, mais quand même, avec ces bêtes-là, tout peut arriver. C'est la guerre froide entre Agathe et Corentin... mais on sait que les chats peuvent accomplir des miracles, surtout à Noël ! Et Poppy est bien décidée à faire le bonheur de son humaine.

Un atelier d'écriture animé par Stéphanie Pèlerin (rendez-vous page 15 pour en savoir plus), quatre tables-rondes réunissant les autrices et un bal organisé par la bibliothèque étaient au programme.

Les interventions ont été filmées et vous pouvez y accéder en cliquant sur les liens :

- **Table-ronde générale animée par Catherine Ejarque** : https://youtu.be/rJhQwK0uwgI
- **Table-ronde historique avec les autrices anglophones animée par Agnès** : https://youtu.be/nhrgWh8xMNQ
- **Table-ronde contemporain animée par Riana** : https://youtu.be/HmGwiwyPRL8
- **Table-ronde historique avec les autrices francophones et Virginie Bégaudeau pour les éditions Jeanne & Juliette, animée par Fabiola** : https://youtu.be/d6uSFauD-zU

Bon visionnage et à très bientôt.

• FABIOLA

Atelier d'écriture Festival du Roman Féminin

Stéphanie Pèlerin nous a fait l'honneur d'animer un atelier d'écriture en ouverture du Festival du Roman Féminin le 25 novembre dernier. Si, comme moi, certains ne s'attendaient à rien en particulier, voire étaient plutôt circonspects, nous avons tous été bluffés, et nous nous sommes découvert des talents d'écrivains en moins d'une demi-heure. Des larmes ont coulé quand nous avons écouté les textes des uns et des autres.

Stéphanie, qui nous a avoué avoir plutôt l'habitude de faire cet atelier avec des enfants, a superbement réussi à canaliser quatorze adultes pour en sortir ces mini-récits pleins de surprises.

Avec l'accord des participants, nous avons choisi de partager avec vous les fruits de cet exercice d'écriture à deux, au cours duquel nous devions chacun-chacune mettre par écrit une histoire de « première fois » de notre binôme.

ATELIER D'ÉCRITURE

Manon

par Riri

Je vais vous raconter ma première aventure d'écriture, celle qui m'a exaltée et portée dans un élan créateur.

Il faut dire que mes parents me lisaient beaucoup d'histoires et que pour moi les livres ont très vite eu une place importante dans ma vie. Avant d'apprendre moi-même à lire et à écrire, les aventures de Ratus m'avaient particulièrement captivée.

À l'entrée au CP, enfin j'ai acquis l'autonomie de ma passion, tant de découvrir toute seule des livres que d'inventer et coucher des histoires sur papier. Un mois après avoir su écrire, je me suis lancée. À la récréation je me suis mise au fond de la cour et j'ai commencé, très concentrée, l'histoire d'un lapin qui était très ami avec une tortue et allait au marché. Très fière de moi, j'ai réussi à écrire cinq lignes, ce qui était de très bon augure pour l'expression de mon art. À la sonnerie un élève de CM2 a soudain surgi, m'a arraché la feuille des mains, l'a chiffonnée et jetée par terre. Le drame… Tout mon univers s'est crashé par terre et mes pleurs vers la maîtresse n'ont rien changé. L'histoire du lapin et de la tortue ne s'est pas finie. Heureusement, cela n'a pas coupé mon envie d'écrire, preuve en est tout ce que j'ai pu créer par la suite.

ATELIER D'ÉCRITURE

Similla

par Omid

Je me souviens de mes deux vies : ma première à Paris, ma deuxième à Noisy-le-Sec.

Paris était ma vie en noir et blanc. J'ai grandi là-dedans, dans un milieu avec peu de couleurs, dans tous les sens du terme, que ce soit le teint de peau ou le teint de pensée, les tons étaient très homogènes.

Noisy-le-Sec a marqué l'arrivée de la couleur encore, une fois dans tous les sens du terme. Les couleurs de peau se mêlaient, les cultures se mélangeaient. Je suis tombée dans une tapisserie de chaleur et de vie.

J'ai enfin compris le sens des mots solidarité et confiance, tout en saisissant en même temps que cette révélation s'accompagne de cette compréhension de ce qu'est la différence. Cette deuxième vie de ma vie est en relief, c'est celle dont je me souviens et celle que je veux garder.

ATELIER D'ÉCRITURE

Omid

par Simila

C'est mercredi après-midi, c'est une journée que j'attends avec impatience. Je vais la passer avec ma maman, aller à la bibliothèque, c'est le rituel du mercredi après-midi.

Ça y est je suis prêt, j'ai avec moi mon sac en tissu avec cet imprimé du Cameroun, cet imprimé qui me rappelle tant de beaux souvenirs.

Ces vingt minutes de marche pour me rendre à la bibliothèque me permettent d'échanger avec ma maman sur les tracas du quotidien. C'est le bonheur. J'ai hâte de retrouver cette bibliothèque, mais surtout la bibliothécaire, jolie comme tout avec ses beaux cheveux blonds bouclés. Enfin, j'irai me poser avec mes emprunts dans cet endroit cosy, calme, dans cette ambiance chaleureuse. Plus tard, mon petit frère intégrera notre périple livresque où emprunter six romans et six BD resteront à jamais mon expédition familiale préférée.

ATELIER D'ÉCRITURE

Fin

Par Krap

Ma vie a changé le jour où j'ai pu connecter ma passion de la lecture et la romance. Et alors là, si cinq minutes n'ont pas suffi, elles ont tout changé. Cette chance que j'ai saisie, je la dois à une copine. Elle m'avait prêté un livre de Nora Roberts, un de ses individuels. Un tome qui se suffit à lui-même, pas encore les trilogies, ni même les Eve Dallas. Alors Nora on aime ou on déteste me direz-vous. Moi je suis dans le camp des « J'adore ». J'adore tout court et absolument. Je me sentais seule dans cette adhésion. Je cherche en librairie, rien. J'en parle autour de moi, rien. Je suis seule à aimer, que dis-je, adorer ? Inspirée par le dieu de l'Internet, je clique au hasard –Les Romantiques ®. Les quatorze lettres du nom de ce site m'apparaissent. Je clique. Une liste incroyable défile sous mes yeux. Je clique, je scrolle, je clique. Des noms d'auteur, des titres de livres. Encore, encore. On peut mettre son avis. Je mets mon avis. D'autres personnes donnent leurs avis. Je lis leurs avis. J'aime aussi. Ma curiosité n'est pas assouvie. J'explore encore. Et là je fais cinq lettres : F. O. R. U. M. Je clique. Un monde s'ouvre. Un monde s'ouvre à moi. Ça n'a pas duré cinq minutes. Oh, non…

Depuis, je souris à chaque belle découverte, à chaque rencontre d'autres adoratrices ou adorateurs de romance, mais pas que. Oui, ce jour-là, un clic m'a ouvert un monde. Ce monde est à moi, à nous. Quatorze lettres ou cinq lettres, toujours un monde à lire, à vivre, à partager.

ATELIER D'ÉCRITURE

William

par Bridget

Mon meilleur souvenir, c'est le jour où j'ai rencontré ma femme, l'amour de ma vie. J'avais dix-neuf ans, je sortais du lycée, lorsque je l'ai vue pour la première fois. Elle ne m'a pas vu, mais moi je n'ai eu d'yeux que pour elle. J'ai senti mon cœur s'emballer, j'avais des frissons, je savais que quelque chose d'important venait de se passer. Nous avons pris le même métro pour rentrer, et je l'ai observée tout le trajet, étonné qu'elle ne ressente pas la force de mon regard et de mes émotions. Le lendemain, au lycée, je n'arrivais pas à me concentrer, je ne pensais qu'à trouver un moyen pour la revoir, pour lui parler. Finalement c'est par une amie commune que nous avons pu faire connaissance, et que notre histoire a commencé. Cela fait plus de trente ans, et quand je la vois, le coup de foudre est toujours présent, comme au premier jour.

ATELIER D'ÉCRITURE

Krap par Trin

En 2015, j'ai pris une grande décision alors que j'étais déjà adulte. Je me suis fait poser un appareillage entre les dents. Je me souviens précisément de ce moment et de cette année car ma mère est décédée avant que je l'aie retiré et n'a jamais vu le résultat. Lorsque je n'ai plus eu cet appareil, plus d'un an après, je me suis regardée dans le miroir et j'ai eu une sensation étrange mais satisfaisante. Je me souriais à moi-même pour la première fois et j'avais découvert une nouvelle personne. J'avais les dents parfaitement alignées après, et je me prenais désormais à sourire pleinement sans cacher mes dents comme je le faisais auparavant. Je me sentais bien, j'étais bien. Cet instant fugace a duré beaucoup moins que cinq minutes mais je m'en rappellerai toujours. Ce n'est pas un souvenir de faire, mais un souvenir d'être.

ATELIER D'ÉCRITURE

Elham

par Elizabeth

J'étais au collège, à l'époque, j'étais une ado timide, souvent en retrait. Mais j'ai vu que mon prof de français avait mis un atelier théâtre. Spontanément, sans réfléchir, j'ai décidé de m'inscrire. Au début, notre prof nous a fait faire des exercices : se déplacer dans la salle, répéter des phrases avec une intonation particulière. Rien de bien sérieux. Mais la chose s'est corsée quand il a décidé de monter une pièce. Le sujet était éprouvant : il s'agissait d'évoquer le sort d'enfants internés dans des camps et qui allaient être conduits à la mort. Quelle n'a pas été ma panique quand il m'a donné le rôle d'une jeune fille qui réussissait à s'évader pour, hélas, être ramenée de force dans cet antre de la mort. J'avais un monologue à dire sur scène : je devais crier, pleurer, montrer des émotions très fortes. Le soir de la première, je tremblais, je suais à grosses gouttes, et j'ai bien cru que je n'y arriverais pas. Puis, soudain, je me suis retrouvée sous les projecteurs face au public… Et je suis devenue ce personnage déchirant, bouleversant. J'étais elle, et je pleurais, je criais, et je voyais le public qui me regardait, m'écoutait. Je ressens encore en moi ce moment extraordinaire et libérateur où j'ai pu me surpasser et jouer. Ce soir-là a déterminé ma carrière.

ATELIER D'ÉCRITURE

Elizabeth

par Elham

Je me rappelle encore aujourd'hui cette première rencontre avec lui. Il y a trente-huit ans, je travaillais en tant que pionne dans le lycée où ma mère enseignait. Un de mes collègues, dont je ne me souviens plus du nom, m'avait annoncé son départ. J'étais soulagée, car ce collègue était réellement détestable.

Quelques jours après, je vois arriver dans le couloir son remplaçant. Il avait des yeux verts remarquables, les cheveux noirs rabattus en arrière, un sourire éclatant. Il portait un col roulé noir et un cartable à la main. Je m'en souviens encore. Les élèves l'appelaient Elvis, tellement sa beauté était marquante. Je me suis mariée avec lui, cela fait trente-et-un ans, et nous avons eu deux magnifiques filles depuis.

ATELIER D'ÉCRITURE

Marie

par Karine

J'ai dix-sept ans, aujourd'hui, c'est le grand départ pour ce voyage linguistique. Nous partons en Irlande avec mes camarades, parmi lesquels se trouve mon amoureux. Dans la voiture, l'ambiance n'est pas à la fête avec mes parents qui m'accompagnent à l'aéroport. Nous nous sommes disputés hier soir. Je suis rentrée d'une soirée avec mon amoureux plus tard que prévu. C'est sur un au revoir coincé, sans étreinte, sans même un bisou, que je les laisse pour rejoindre le groupe. Nous embarquons, je ressens une sensation incroyable, unique, au moment du décollage, comme des papillons dans le ventre. Le spectacle des nuages que nous traversons me donne l'impression d'entrer dans un nouveau monde rempli de possibilités. Tous mes rêves peuvent se réaliser, tout est possible. Ce spectacle m'émerveille et me remplit d'un maelström d'émotions, je me sens libre, c'est le premier jour du reste de ma vie et elle sera remplie de belles surprises.

ATELIER D'ÉCRITURE

Francesca

par Agnès

Ce voyage en Amérique, avec mon petit frère et ma sœur, a vraiment été l'occasion de porter à l'âge adulte la dynamique fraternelle initiée dans notre enfance. Nous entrions à grands pas dans la vingtaine, mais notre petit frère était encore pour nous cet être un peu étrange, qui se précipitait dans les situations les plus improbables dès qu'elle se présentaient à lui.
En visite à Yale, alors que nous devions rejoindre le groupe au bus quinze minutes plus tard, n'a-t-il pas eu l'idée saugrenue d'entrer dans un dortoir ? Lequel était bien entendu fermé pour l'été. Une fois le frérot emprisonné, il ne restait plus à ma sœur et moi qu'à courir dans tous les sens, comme des pigeons pris de panique, pour localiser le dernier étudiant encore sur place, et le supplier de venir délivrer notre frangin aventureux.

ATELIER D'ÉCRITURE

Agnès

par Francesca

Ça y est, je suis enfin à Paris, loin de la Clermont-Ferrand petite et bavarde qui m'enfermait dans ses tourments. Une fuite ? Aux yeux des autres sans doute. Pour moi c'est une bouffée d'air qui pénètre dans mes poumons, et ouvre mes yeux brillants à une lumière différente. Je me souviens encore de mon arrivée en train à la Gare de Lyon, et mon regard émerveillé face à ces bâtiments haussmanniens imposants, mais à la fois accueillants. Vous n'êtes pas en train de lire Au bonheur des dames, loin de moi l'idée de me comparer à Émile Zola, mais la magie de cette grande ville reste inchangée, dans une intemporalité qui se regarde dans les yeux. Je suis enfin chez moi, sans être chez moi, dans un entre-deux entre l'invisibilité et la reconnaissance de me sentir vivante, héroïne enfin de ma propre vie.

ATELIER D'ÉCRITURE

Karine

par Marie

Je suis une grande lectrice, et quand une amie autrice m'a demandé de bien vouloir lire son manuscrit pour un premier avis, j'ai été submergée par l'émotion. Je me revois bien installée dans mon lit, l'ordinateur sur mes genoux, mes chats à mes côtés, découvrant ce récit. Cette fois, je connaissais la personne qui l'avait écrit. J'avais presque l'impression de l'entendre raconter son histoire. Quelle émotion ! Et puis un chat est entré dans l'histoire. Comme il s'agissait d'un roman historique, j'ai pressenti que le pauvre animal serait maltraité. Je ne m'étais pas trompée. J'ai maudit mon amie. Je lui en voulais tellement d'avoir imaginé cette scène de torture à l'égard d'un animal que j'aime tant. D'ailleurs mes chats ont senti mon malaise. Ils se sont rapprochés de moi pour me réconforter. Et j'ai pu continuer ma lecture plus sereinement en sachant à quel point les animaux étaient peu considérés au Moyen-Âge.

ATELIER D'ÉCRITURE

Rirl

par Manon

Si j'ai toujours adoré lire, ma préférence s'est rapidement portée sur les romances. Or, si aujourd'hui le genre s'est largement démocratisé, à l'époque où je faisais mes armes de lectrice, la romance était plutôt mal vue et souvent reléguée au second plan. Aussi ai-je passé des heures entières en librairie ou en grande surface à essayer de trouver des titres que je n'avais pas lus ou qui me faisaient envie. Souvent, je repartais avec deux ou trois tomes en poche, un peu par dépit, sans jamais trouver ce que je cherchais vraiment. Puis j'ai découvert le site Les Romantiques, destiné aux lecteurs, mais surtout soyons honnêtes aux lectrices de romance, qui partageaient des titres, des résumés et des inspirations. Pendant des mois ceci a été ma source principale d'idées, mais le problème restait le même. Les livres étaient presque toujours introuvables. Un soir, alors que j'écumais les pages du site à la recherche d'une nouvelle lecture à me mettre sous la dent, j'ai remarqué un petit encadré en bas de l'écran, qui jusque-là ne m'avait pas interpellée. Le mot forum se détachait en lettres blanches sur un fond noir, et par curiosité j'ai cliqué. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre en faisant ça, mais certainement pas à découvrir une telle communauté. Pour la première fois, j'ai découvert des lecteurs et des lectrices, comme moi, avides de partager et de découvrir, et ç'a été le début d'une longue aventure, faite de rires, de partage et d'amitié.

ALEXANDRA IVY

À L'HONNEUR

FABIOLA

Quand j'ai découvert l'autrice en 2009 en anglais avec sa série paranormale Guardians of eternity (Les gardiens de l'éternité), cela a été l'un de mes coups de cœur cette année-là. Aujourd'hui, en 2023, je suis toujours au rendez-vous pour cette série, mais pas seulement. En très peu de temps elle est devenue l'une de mes autrices préférées.

Née le 14 avril 1961 à Casper dans le Wyoming, Alexandra a toujours adoré lire. Pour autant elle ne se voyait pas devenir écrivaine, à cette époque c'était le théâtre qui l'attirait. Elle fait donc des études dans le domaine, et non seulement devient actrice, mais écrit aussi des pièces de théâtre, ce jusqu'à son mariage avec son petit-ami de la fac et la naissance de leurs deux enfants.

A ce moment, elle fait une pause dans sa carrière et lit beaucoup pendant son temps libre. C'est ce qui la pousse à tenter l'écriture de romans lorsqu'elle se met à réfléchir à son avenir professionnel.

« J'aimerais pouvoir dire que le succès a été immédiat, mais la vérité est qu'il m'a fallu des années avant de finir par recevoir « LE » coup de fil. Les refus faisaient mal, mais aujourd'hui je suis soulagée. Tous ces manuscrits dont je pensais qu'ils étaient le prochain Grand Roman Américain sont désormais à leur place… ils amassent la poussière sous mon lit. Ils m'ont cependant aidée à apprendre mon métier et, ce qui est tout aussi important, m'ont donné l'occasion de prendre plaisir à écrire dans un large éventail de genres, pendant que je cherchais ma voix. »

SES DÉBUTS DANS LA ROMANCE HISTORIQUE

Bien qu'en France elle soit connue pour ses romances paranormales, Alexandra n'a pas commencé dans ce sous-genre. Ses premières publications sont des historiques, plus précisément de la Régence, le tout sous son vrai nom : Deborah Raleigh.

A l'époque où j'ai découvert l'autrice, je n'avais pas encore lu ses historiques. J'ai eu l'occasion de le faire en 2016, au moment où la majorité de ces livres ont été réédités sous le nom de plume que tout le monde connaît à présent : Alexandra Ivy.

Deborah a donc été publiée dès 2000 et, parce qu'elle s'est montrée très prolifique au moment où elle s'est mise à écrire, elle sort onze romances en trois ans : deux standalones et trois trilogies.

Sous son pseudonyme d'Alexandra Ivy, on peut maintenant trouver les titres suivants :

- les standalones **Lord Carlton's courtship** et **Miss Frazer's adventure**
- deux de ses trilogies dans des coffrets : **Here comes the bride** réunit la série **Rose for three rakes** ; **When you wish** réunit la série **Devilish dandy**.

Ses histoires sont remplies d'émotions, ses héroïnes savent montrer leur caractère tout en respectant les codes de l'époque historique, les héros doivent évoluer et parfois faire preuve de souplesse pour parvenir à conquérir leur dulcinée.

J'ai beaucoup aimé **Miss Frazer's adventure** car le héros doit beaucoup se racheter face à une héroïne qui décide qu'elle mérite mieux après qu'il l'a humiliée. Vous pouvez lire ma chronique complète ici : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/alexandra-ivy-miss-frazer-s-adventure-t8168.html#p7825

TRANSITION ENTRE ROMANCE HISTORIQUE ET ROMANCE PARANORMALE

« Je suis tombée amoureuse des vampires lorsque j'étais toute jeune… Barnabus Collins de Dark shadows… soupir, mais quand j'ai écrit la série My Lord ce n'était pas encore à la mode d'inclure du paranormal dans les historiques (sauf les occasionnels fantômes) et je félicite vraiment mon éditeur de m'avoir laissé prendre ce risque !! »

C'est ce qu'Alexandra nous dit lors de son interview publiée dans le webzine de mai 2009. Elle parle de sa première incursion dans le monde des vampires avec sa trilogie Immortal rogues, publiée en 2003. Elle reste dans le sous-genre historique, ce qui est toujours rare à l'heure actuelle puisque la majorité des autrices de romance paranormale utilisent le cadre contemporain pour leurs histoires.

La série met en scène trois vampires dont la mission est de protéger leur espèce, et qui tombent amoureux de trois humaines mystérieuses. On y rencontre également une future héroïne de sa série contemporaine : Nefri, qui sera l'âme sœur de Santiago (**Darkness avenged**, 10ème tome – Santiago en français).

Cette première incursion dans le monde des vampires lui donne envie de se lancer dans de nouvelles aventures, mais cette fois-ci elle les situe dans un monde contemporain, ce qui constitue un double défi.

SA SÉRIE LES GARDIENS DE L'ÉTERNITÉ

« Pour être honnête, quand j'ai commencé à écrire When darkness comes, c'était plus une exploration de ce que je voulais faire avec une réalité alternative. Et, je ne sais trop comment, le manuscrit s'est juste rempli de délicieux vampires ! »

C'est ce qu'elle nous a dit dans son interview et, quelques années plus tard, lorsque je lui ai demandé s'il y avait des choses qu'elle changerait dans **When darkness comes** (Dante en VF), premier tome de la série publié en 2007, elle a répondu : *« Oui, oui, oui ! Quand je l'ai écrit c'était juste pour m'amuser, de la romance légère avec des vampires. L'univers n'est pas très profond. Si je devais recommencer, je passerais bien plus de temps à construire l'univers et chercher la direction générale que je veux prendre avec la série avant de commencer à écrire. »* Elle a peut-être raison, cependant je serais moins intransigeante puisque j'avais adoré cette histoire et la relis régulièrement parce que j'adore le couple Dante/Abby. Certes, l'évolution des sentiments est rapide, il n'y a probablement pas assez de conflits entre eux, mais c'est ce que j'aime lire dans une romance, surtout paranormale. Je trouve que les héros ont déjà suffisamment à faire avec les méchants et autres obstacles extérieurs, ce qui m'importe c'est la façon dont ils vont s'en sortir ensemble. Pour moi, Alexandra a très bien compris et c'est l'une des raisons pour lesquelles elle fait partie de mes autrices préférées.

La particularité de ses héros vampires est qu'ils n'ont aucun souvenir de leur passé en tant qu'humains, et c'est un choix délibéré de sa part. *« Lorsque les vampires prennent possession d'un corps, la personne meurt et l'âme quitte le corps. J'ai toujours pensé que les souvenirs faisaient partie de l'âme, et que le corps devenait un réceptacle vide. Ça évite aussi qu'ils éprouvent des angoisses par rapport à leur ancienne vie. S'ils ne se rappellent pas avoir été humains, il n'y a pas cette tension entre l'ancienne et la nouvelle existence. Ils recommencent à zéro, comme s'ils naissaient à nouveau. »*

Bien sûr il n'y a pas que des vampires dans sa série, on rencontre aussi des feys, des shalott, des loups-garous, des ogres, des sirènes… Chaque lectrice peut trouver son compte avec **Les gardiens de l'éternité**.

La série se divise en plusieurs parties.
La première est publiée entre 2007 et 2011. A l'origine elle devait comporter dix tomes avec un fil rouge autour du **Seigneur des ténèbres**. Mais ce segment se termine avec un final grandiose dans le 9ème tome, **Fear the darkness** (Caine en français).

Elle revient dans ce monde en 2013 avec une trilogie autour d'un nouveau méchant : **Darkness avenged**, **Hunt the darkness** (Roke) et **When darkness ends** (Cyn).

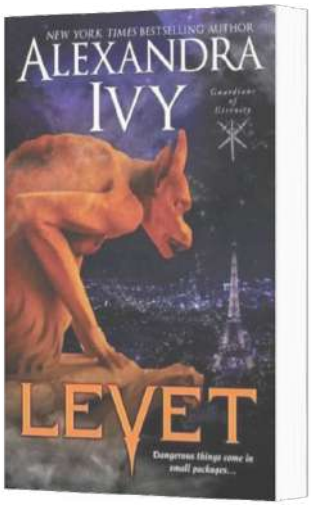
Cette fois je pensais qu'elle s'arrêterait là. Mais son éditeur lui a proposé un nouveau contrat de trois livres, qu'elle a évidemment accepté. Cette nouvelle trilogie est composée des titres : **Darkness returns** (Chiron), **Beware the darkness** (Tarak) et **Conquer the darkness** (Ulric). Les tomes sont publiés en 2019 avec un fil rouge qui trouve sa conclusion dans le troisième.

La dernière partie est publiée depuis 2020 et l'autrice n'inclut plus de fil rouge, comme si elle se laissait guider par les personnages et son inspiration du moment. Ainsi, chaque fin de livre voit la conclusion du suspense et la lectrice ne sait pas si d'autres tomes vont voir le jour. Le dernier en date, **Sate the darkness**, a été publié en février 2023 et ne fait pas exception à la règle.

Ce que j'adore, c'est que dans chacun de ces tomes on revoit des héros de la première

heure, particulièrement Styx et Viper, héros du second tome, **Embrace the darkness** (Viper en français). Ce que je regrette un peu, c'est que leurs héroïnes soient juste mentionnées, j'aimerais bien les voir ensemble de temps en temps. Cela ne m'empêchera pas de lire d'autres tomes de la série si Alexandra en publie.

LEVET, CE PERSONNAGE SI SINGULIER



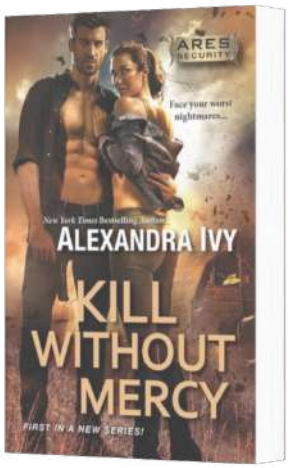
Que dire de Levet ?
C'est une gargouille rejetée de toute sa famille à cause de sa petite taille et de son utilisation peu efficace de la magie. Il se nomme lui-même le chevalier servant de ces dames, et pour cause ! Il apparaît pour la première fois dans **Embrace the darkness** et, au fur et à mesure, a pris une si grande place dans la série qu'il est impensable de ne pas le voir dans chaque volume. *« Normalement il ne devait être que dans le deuxième tome, nous explique Alexandra, mais j'ai adoré le fait que, quand j'étais au milieu d'une scène très intense, il soit le moyen parfait d'ajouter de l'humour et d'alléger l'ambiance. Et puis les vampires ont un égo énorme, ils ont besoin de quelqu'un pour les ramener sur terre. Et Levet c'est un peu moi. Il dit des choses que j'aimerais pouvoir dire, mais auxquelles je ne pense pas sur le moment. »*
Certes, sa magie est imprévisible, il peut créer des catastrophes, mais il est quand même d'une grande aide pour nos héroïnes et je confirme : une épine dans le pied de nos héros qui ont souvent envie de le tuer.
Il est également le lien entre la série **Les gardiens de l'éternité** et la trilogie **Les dragons de l'éternité**. Cette dernière a permis à Alexandra d'introduire ces animaux fabuleux dans son univers.

Pour en revenir à Levet, pendant de nombreuses années personne ne savait s'il aurait sa fin heureuse. On ne peut pas dire que ce soit clair, mais on sait qu'en ce moment une certaine femelle occupe ses pensées. Et je pense que, ne serait-ce que parce que rien n'est encore fini pour lui, Alexandra a peut-être d'autres idées en tête pour continuer sa série.

Petite anecdote : Alexandra a appelé son chien Levet en hommage à son personnage.

A l'heure actuelle, **Les gardiens de l'éternité** compte vingt romans et six novellas autour de personnages secondaires pour lesquels l'autrice voulait une histoire. Naturellement la traduction française est plus lente et son éditeur, Milady, a publié dix-sept romans, ainsi que toutes les novellas. Je ne sais pas quand sortiront les trois derniers tomes.

Depuis sa première incursion dans le contemporain, Alexandra n'écrit plus d'historiques. Après le paranormal, elle tente une série en pur contemporain avant de se lancer dans un nouveau sous-genre : le romantic suspense.



Elle publie en 2015 et 2016 deux tomes de ce qui aurait dû être une série de cinq, intitulée **ARES Security**. En tout cas la transition est réussie, d'autant qu'on retrouve facilement dans un romantic suspense les mêmes éléments que dans une romance paranormale – les êtres surnaturels en moins - à savoir : l'action, le suspense, l'aventure, les méchants, les gentils. J'avais adoré les deux tomes publiés et je regrette que la série n'ait pas été poursuivie.

Cela n'a pas empêché Alexandra de tenter d'autres romantic suspenses, et à ce jour elle a publié une série intitulée **Agency**, composée de cinq tomes.

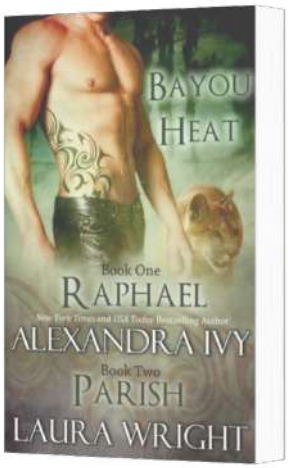
Et parce qu'elle aime tester de nouvelles choses, en 2020 elle se lance dans du thriller avec la série **Pike, Wisconsin.** Pike est une petite ville où elle décide de placer des personnages dans un contexte sombre, où tout le monde se connaît et où les secrets sont bien gardés. Je ne suis pas fan de thrillers mais j'ai lu les tomes de la série. Je ne peux pas dire qu'il s'agisse de mes histoires préférées de l'autrice, justement parce que le contexte est un peu glauque pour moi, mais je suis à chaque fois au rendez-vous car je retrouve globalement ce que j'aime chez elle au niveau de la relation amoureuse : des personnages sympathiques qui s'unissent à la recherche de la vérité et tombent amoureux – ou se réconcilient, comme dans le troisième tome, **Unstable**. La série se compose actuellement de quatre romans et le prochain sortira en février 2024. Il est déjà dans ma Kindle grâce à mon partenariat avec son éditeur qui me permet de récupérer un service presse.

En plus des histoires qu'elle écrit seule, Alexandra s'est alliée avec deux autrices pour publier des séries paranormales : **Carrie Ann Ryan** pour **Branded pack** et **Laura Wright** pour la série **Bayou heat**.

Laura Wright explique dans une interview publiée sur le site thereadingcafe.com en 2014 comment elles en sont arrivées à collaborer :

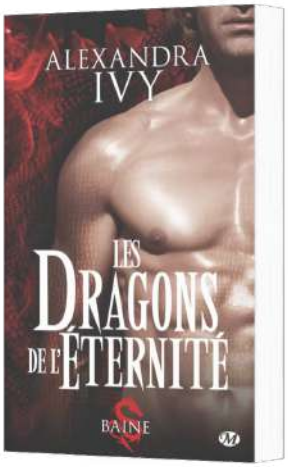
« Cela a commencé par du harcèlement. Par mon harcèlement envers elle, pour être plus précise. Quand je veux quelque chose, j'y vais à fond. Okay… lol… Honnêtement, on a commencé à discuter sur twitter. Je voulais collaborer avec un autre auteur sur un projet d'écriture. Quand on a discuté au téléphone, il y a eu une alchimie instantanée et incroyable. Nous avons tout de suite commencé à travailler sur l'intrigue de la série. Tout a coulé comme la rivière la plus

paisible. J'ai tellement de chance de l'avoir rencontrée. »

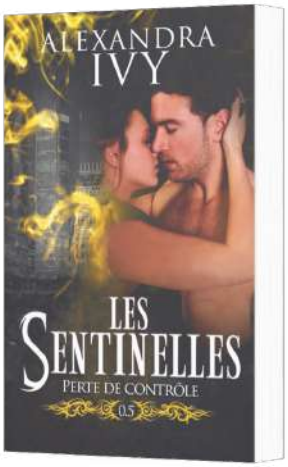


Chaque tome de la série **Bayou heat** est composé de deux novellas écrites par chacune des autrices, dont les histoires se suivent dans le temps, avec un fil conducteur. Le principe est que la seconde commence son histoire, avec des héros différents, là où la première s'est arrêtée, ce qui fait qu'elles ne savent jamais où elles vont aller. De cette manière on sait qui a écrit quoi, ce qui peut être bien dans un sens, mais pas forcément mieux. En effet pour le moment je me suis arrêtée au premier tome, car autant j'adore l'écriture d'Alexandra Ivy, autant je suis moins fan de celle de **Laura Wright**. C'est une série dont il faut lire tous les tomes et je n'ai pas encore trouvé le courage de continuer, sachant qu'il me serait difficile d'écarter les novellas écrites par Laura.

C'est pour la même raison que je n'ai pas tenté la trilogie écrite avec **Carrie Ann Ryan**, dont je n'ai pas aimé **A taste for a mate** (Jasper en français chez Milady), premier tome de sa série **Redwood**.



En France, Alexandra est publiée chez le même éditeur : Milady qui n'a sorti que ses séries paranormales : **Les gardiens de l'éternité**, **Les dragons de l'éternité** et **Les sentinelles**.
Cette dernière trilogie, comme elle l'explique, ressemble plus à Avengers et X-Men qu'à du paranormal. D'un côté il y a des sorciers, des nécromanciens ou encore des médiums, des personnages aux pouvoirs extraordinaires, et de l'autre les guerriers qui les protègent : **les sentinelles**.



NOUVELLE ANNÉE, NOUVELLE SÉRIE

L'année 2024 s'annonce chargée pour Alexandra Ivy avec au moins trois parutions, une dont j'ai parlé plus haut de sa série **Pike**, **Wisconsin**, et deux tomes d'une nouvelle trilogie intitulée **Magic for hire**.

« J'ai découvert que je devais constamment travailler mon imagination. C'est comme un muscle qui a besoin d'être entretenu et utilisé pour rester en forme. J'adore aller à des conférences et apprendre d'autres auteurs, pendant le confinement j'ai assisté à des Masterclass pour garder mon inspiration. Et pas seulement avec des écrivains. J'aime découvrir comment les acteurs ont créé leurs personnages ou la façon dont les musiciens utilisent le rythme et le tempo pour contrôler les émotions. Cela m'aide dans mon processus créatif et conserve mon enthousiasme pour ce que je fais. »

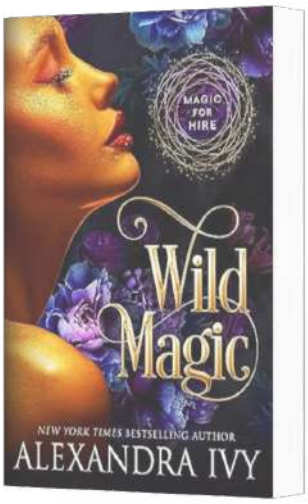
Bien sûr, j'avais demandé le premier tome depuis quelques temps, mais j'avoue que la couverture ne m'attirait pas trop. J'avais un peu peur de ce que j'allais y lire, et surtout qu'il se termine sur un cliffhanger. J'aurais dû avoir plus confiance en Alexandra, après tout une autrice ne décide pas toujours des couvertures de ses livres. **Wild magic** sera publié en janvier et le second, **Ancient magic**, en juillet 2024.

Page 38 & 39 vous pourrez trouver mon avis et une mini-interview d'Alexandra sur cette nouvelle série.
Je lui souhaite le même succès que les autres, et qu'elle soit publiée en français.

• FABIOLA

SOURCES:
https://alexandraivy.com/meet/
http://www.lesromantiques.com/Webzine/Webzinemai2009.pdf
https://www.nfreads.com/interview-with-author-alexandra-ivy/
https://www.dailymotion.com/video/x11efoe
https://www.thereadingcafe.com/catching-up-with-laura-wright/

QUELQUES QUESTIONS À ALEXANDRA SUR CETTE NOUVELLE SÉRIE.



1- COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DE MAGIC FOR HIRE ?

J'ai toujours eu envie d'écrire une série qui se focalise sur des magiciennes, mais je voulais qu'elle ait une ambiance précise. Je voulais non seulement un système de magie différent de celui des sorcières traditionnelles, mais aussi des histoires qui se concentrent sur la dynamique de leur amitié. Je voulais également qu'elles grandissent et évoluent en tant que femmes pour dépasser les blessures de leur passé avant de trouver leur place dans le monde. Puis mon fils aîné a déménagé dans le New Jersey et je me suis arrêtée dans un petit café dont j'ai su immédiatement que c'était le cadre parfait. Le Witch's Brew venait de naître. Une librairie/café/agence de magie, tout cela sous le même toit. Un endroit où vous pouvez acheter un délicieux muffin aux myrtilles, lire un livre, ou signer un contrat afin de jeter un sort douloureux à votre ennemi. Un magasin tout-en-un pour l'ensemble de vos besoins.

2 - COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS PERSONNAGES FÉMININS ?

J'ai essayé de les faire toutes différentes. Peri possède un pouvoir brut, mais après avoir été élevée par une mère aigrie qui enviait profondément sa magie, elle a construit un mur autour de son cœur qui l'empêche d'utiliser véritablement ses pouvoirs. Ces mêmes murs lui servent à garder les autres à distance.

Skye est gentille et douce, et elle adore les gens malgré le fait que son père l'ait vendue à une horde de démons lorsqu'elle était enfant. Sa magie s'est manifestée dans sa capacité à entrevoir le futur, parfois des scènes horribles, mais elle refuse que cela entache son bonheur. Jusqu'à ce qu'elle voie la fin du monde.

Maya a créé le Witch's Brew après avoir été pendant des décennies prisonnière d'un vampire brutal. Elle est prête à tout pour se tenir éloignée des suceurs de sang, y compris à passer un marché avec un mystérieux Bienfaiteur qui lui offre sa protection en échange de quelques services. Il y a un vieux proverbe qui évoque un pacte avec le diable, mais Maya ne recule devant rien pour fuir les mâles qui ont fait de sa vie un enfer.

3 - POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DES VAMPIRES POUR LEURS ÂMES-SŒURS - AU MOINS POUR LES DEUX PREMIERS TOMES, JE NE SAIS PAS ENCORE CE QU'IL EN SERA DU TROISIÈME ?

Dans cet univers, les vampires sont toujours des mâles et ils sont très rares, ils sont aussi de loin les créatures les plus puissantes au monde. Ils contrôlent la dernière magie des dragons qui se concentre dans les profondeurs de la terre. C'est le seul endroit où les démons peuvent utiliser leurs anciens pouvoirs. Ce sont des créatures arrogantes qui ont la force et la confiance nécessaires pour affronter mes puissantes héroïnes.

4 - LES HISTOIRES SE DÉROULENT-ELLES DANS LE MÊME UNIVERS QUE LA SÉRIE LES GARDIENS DE L'ÉTERNITÉ ?

Non, c'est un tout nouvel univers avec un autre système de magie et de démons. Mais le style d'écriture est le même. Beaucoup d'action, de la romance, et plein de remarques sarcastiques ☺ J'espère que mes lectrices seront au rendez-vous !

Gros PLAN

WILD MAGIC
ALEXANDRA IVY

Lyrical press | 02/01/2024 | 333 pages
Magic for hire, tome 1

D'un ranch du Wyoming à un café-librairie du New Jersey, quand les démons anciens, les mages modernes et une attirance irrésistible s'entrechoquent, le désir devient l'arme la plus puissante et la plus dangereuse de toutes, dans cette nouvelle série envoûtante d'Alexandra Ivy, auteur de bestsellers du New York Times.

Il fut un temps où les démons régnaient. C'était avant qu'ils ne soient obligés de se cacher dans les ténèbres. Aujourd'hui, dans des endroits reculés du globe, leur sang maudit s'accumule toujours, et l'autorité de leurs nouveaux chefs – la Cabale des Vampires – ne doit jamais être défiée. A moins qu'une fille du New Jersey ne change l'Histoire…

A seize ans, quand la magie sauvage de Peri Sanguis est apparue, elle a été obligée de fuir son ranch du Wyoming – et sa famille devenue meurtrière – pour sauver sa propre vie. Sur la Côte Est, entraînée par les mages qui gèrent le café-librairie Witch's Brew, le monde de Peri semble magiquement tranquille – jusqu'à ce que sa mère, dont elle s'est éloignée, et une assemblée de sorcières soient massacrées. Maintenant, pour résoudre l'énigme sanglante de son passé, elle doit placer sa confiance, son corps et son âme, entre les mains d'un sensuel immortel qui est le fantasme interdit de toute femme…

Valen, le vampire aux yeux d'or, n'a jamais rien voulu d'autre que revendiquer une femelle sauvage telle que Peri. Ensemble, ils sont amenés à collaborer pour combattre un être malfaisant ressuscité, ce qui les rapproche intimement du danger, des trahisons du sang, d'une passion dévorante, et de sacrifices qui doivent être faits pour sauver le monde et eux-mêmes…

L'avis de Fabiola : J'ai beaucoup aimé, alors que je ne savais pas à quoi m'attendre. Avec cette nouvelle série dans un nouvel univers, Alexandra reste l'une de mes autrices préférées. J'adore la manière dont elle raconte son histoire, l'histoire d'amour, l'action. Rien n'a manqué encore une fois.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=9059&from_new_topic=1

Notation : ♥♥♥

10 QUESTIONS À...

MARIE LEROUGE
KARINE FICHTER BARNOUD

AUJOURD'HUI, NOUS FAISONS UNE INTERVIEW CROISÉE AVEC MARIE LEROUGE ET KARINE FICHTER BARNOUD POUR DES RAISONS QUE VOUS COMPRENDREZ EN LISANT LES QUESTIONS-RÉPONSES.

1 -

MARIE : LA DERNIÈRE FOIS QUE TU AVAIS RÉPONDU À NOS QUESTIONS POUR LE WEBZINE, C'ÉTAIT EN 2014. JE NE VAIS PAS TE POSER LES MÊMES. LOL POURRAIS-TU JUSTE NOUS DIRE CE QU'IL S'EST PASSÉ DEPUIS DANS TA CARRIÈRE ?

2014 ! Le webzine n'aurait-il rien publié à mon sujet pendant dix ans ? LOL

C'était donc à l'occasion de la publication de **La valse des sentiments** chez Harlequin-HQN, mes débuts dans la carrière de romancière. Depuis, je suis devenue une autrice hybride en me lançant dans la grande aventure de l'autoédition. C'était en 2019 avec ma comédie romantique **En solo pour le meilleur et pour le pire**. Je note avec amusement que c'est également l'année où j'ai eu la chance d'être invitée au **Festival du Roman Féminin** où, pour la petite histoire, j'ai retrouvé Karine que j'avais rencontrée pour la première fois un peu avant à l'occasion d'un salon qui ne s'appelait pas encore Livre Paris.

Depuis 2019, j'ai publié treize romans en tant qu'autrice indépendante, essentiellement des comédies romantiques. Cette année, j'ai abordé un genre qui me tentait depuis longtemps en publiant les deux premiers tomes d'une série policière cosy intitulée **Les mystères de Chatton Green** qui se déroule dans une petite ville anglaise.

2 -

KARINE : TU ES UNE GRANDE LECTRICE. LIS-TU UNIQUEMENT DE LA ROMANCE ? QUEL EST TON SOUS-GENRE PRÉFÉRÉ DANS CE DOMAINE ? POURRAIS-TU NOUS DIRE QUELLES SONT TES AUTRICES PRÉFÉRÉES ?

Bonjour et merci pour cette interview.

J'ai lu majoritairement de la romance historique pendant des années, cela restera toujours mon genre préféré. C'est lorsque j'ai commencé à lire en numérique que de

nouveaux horizons se sont ouverts à moi avec la découverte d'autrices francophones autoéditées pour la plupart. J'ai commencé à lire de la romance contemporaine, avec une prédilection pour les comédies romantiques, de la romance fantastique, de la fantasy, de la fantasy urbaine, des romans qui font du bien (même si ces derniers ne contiennent pas obligatoirement de la romance). Lorsque j'ouvre un livre, c'est pour m'évader et voyager à travers l'espace et le temps, parfois dans des mondes imaginaires, en compagnie de personnages qui me font ressentir de belles émotions.

Parmi mes autrices préférées, je peux citer des amies très chères à mon cœur qui m'ont offert le plus beau rôle de ma vie, celui de bêta-lectrice : Penny Watson Webb, Sarah M. Carr, Jc Staignier et, bien sûr, Marie Lerouge.

3 -

MARIE & KARINE : UN LIEN PARTICULIER VOUS UNIT TOUTES LES DEUX. POURRIEZ-VOUS NOUS EN TOUCHER UN MOT ?

Marie : C'est le même intérêt pour la littérature qui nous a permis de nous rencontrer et nous a rapprochées. Au fil du temps, il s'est transformé en un lien d'amitié.
Karine : Marie est tout d'abord une autrice dont j'aime et admire les écrits, qui sont une valeur sûre. J'ai découvert ses romans, et fait sa rencontre lors d'un salon du livre, grâce à Aurore Aylin, autrice de romance fantastique. Nous avons ensuite échangé sur les réseaux sociaux et nous sommes retrouvées dans le cadre du **Festival du Roman Féminin** et d'autres évènements littéraires. J'ai été très honorée de devenir une de ses bêta-lectrices puis sa correctrice professionnelle. Elle est devenue ma première cliente et c'est un véritable bonheur de travailler avec elle.

4 -

KARINE : COMMENT AS-TU EU L'IDÉE DE TE LANCER DANS CE PROJET ? Y A-T-IL DES FORMATIONS PARTICULIÈRES À FAIRE ABSOLUMENT DANS CE DOMAINE ?

Fin 2019, j'ai fait un burn-out après avoir été secrétaire à mi-temps pendant vingt ans dans une étude d'huissier. Des conditions de travail de plus en plus difficiles s'ajoutant à des problèmes de santé m'ont fragilisée et amenée au point de rupture. Lorsqu'une reconversion professionnelle s'est imposée, c'est tout naturellement que je me suis tournée vers une activité qui me faisait vibrer et pour laquelle j'ai été vivement encouragée par mes amies autrices citées plus haut, ces dernières étant ravies de mes interventions en tant que bêta-lectrice.
J'ai commencé par une formation certifiante d'Écrivain Public avec le CNFDI suivie d'une formation diplômante de Lecteur-Correcteur avec le CEC (Centre d'Écriture et de Communication).
Il faut impérativement suivre une formation spécifique pour faire ce métier. Il ne suffit pas d'être bon en orthographe, beaucoup de règles et réflexes de base sont à acquérir notamment en orthotypographie. Nous sommes malheureusement confrontés à beaucoup de concurrence déloyale, trop de pseudo-correcteurs font du tort au métier et aux auteurs auxquels ils ne rendent malheureusement pas toujours un travail réalisé dans les règles de l'art.

5 -

MARIE : COMMENT EN ES-TU VENUE À FAIRE APPEL AUX SERVICES DE KARINE ? ÉTAIT-CE TA PREMIÈRE EXPÉRIENCE EN TERMES DE COLLABORATION LITTÉRAIRE ?

Karine a d'abord été l'une de mes précieuses bêta-lectrices. Dès qu'elle a obtenu le statut de correctrice professionnelle, il m'a paru naturel de faire appel à elle pour la correction éditoriale et orthographique de mes textes.

6 -

MARIE & KARINE : PARLEZ-NOUS DU PREMIER LIVRE SUR LEQUEL VOUS AVEZ TRAVAILLÉ ENSEMBLE.

Marie : Il s'agit de **La vengeance du corbeau**, le tome 1 de ma nouvelle série, paru en juin 2023. C'est un roman policier au sens classique puisque l'enquêteur principal est un inspecteur de police. Mais le fait qu'il se déroule dans une petite ville anglaise et que d'autres personnages, dont Charlie, le labrador, se mêlent de l'enquête, l'apparente aussi au genre cosy mystery. Sans oublier la touche d'humour que l'on retrouve dans mes comédies romantiques, et une pincée de sentiments amoureux, parce je ne peux pas m'en empêcher. J'ai donc peut-être créé un nouveau sous-genre : celui de la comédie policière LOL.

Karine : Le premier livre que j'ai bêta-lu pour Marie est **Pataquès amoureux en Patagonie**, un roman choral particulièrement original qui m'a fait ressentir un maëlstrom d'émotions. J'ai bêta-lu les suivants avec tout autant de bonheur et, lorsque j'ai commencé officiellement ma carrière de correctrice au début de l'année 2023, ma première mission a été pour Marie avec **La vengeance du corbeau**, premier tome de sa série intitulée **Les mystères de Chatton Green**.

7 -

MARIE & KARINE : PARLEZ-NOUS DE VOTRE MANIÈRE DE TRAVAILLER ENSEMBLE.

Marie : C'a été très simple depuis le début. Nous travaillons de manière classique. Karine fait une première lecture pour la correction éditoriale et m'envoie ses commentaires et suggestions sur la cohérence du texte, sa clarté, ses faiblesses à corriger, les coupures éventuelles à envisager, les paragraphes à étoffer… Elle me donne aussi son point-de-vue sur les personnages et son ressenti à la fin de chaque chapitre.
Ensuite je révise mon texte en tenant compte de ses suggestions (ou pas). Il revient vers elle en deuxième lecture pour une correction orthographique qu'elle a déjà effectuée en partie lors de la première lecture, car elle prétend ne pas pouvoir s'en empêcher ☺.
J'ajoute que Karine est une remarquable traqueuse d'incohérences et une redoutable tueuse de points d'interrogation et d'exclamation inutiles.

Karine : Avec Marie, on procède en deux temps. Elle m'envoie le fichier de son roman que je découvre et annote en lui donnant mon ressenti de lectrice et lui suggérant les corrections éditoriales à effectuer. Une fois qu'elle l'a retravaillé, elle me le renvoie pour un deuxième passage afin de traquer les dernières fautes d'orthographe et coquilles qui auraient pu rester dans le texte.

8 -

KARINE : AS-TU D'AUTRES CLIENTES QUE MARIE ? POURRAIS-TU NOUS EN PARLER ?

J'ai travaillé sur deux livres pour une autre cliente autoéditée rencontrée grâce à Marie. L'année 2024 va bien commencer avec un travail sur deux romances historiques. La première écrite par ma chère Jc Staignier et la seconde par une nouvelle cliente dont je me réjouis de découvrir la plume.

9 -

MARIE & KARINE : POURRIEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE PROCHAIN PROJET (OU LE PROJET LE PLUS RÉCENT QUI EST SORTI) ?

Marie : J'espère pouvoir soumettre à Karine le manuscrit du tome 3 de ma série pour une parution au printemps. Karine, tu peux déjà bloquer la deuxième quinzaine de mars pour moi ;) Et j'enchaînerai aussitôt sur le tome 4. Pour répondre à la question que vous brûlez peut-être de me poser LOL : Non je n'abandonne pas le genre de la romance et je compte bien m'y remettre un jour.

Karine : Le plus récent est **La ronde macabre des moutons noirs**, deuxième tome des Mystères de Chatton Green, paru cet automne. Il me tarde déjà de retrouver tout ce petit monde dans le prochain épisode.

10 -

MARIE&KARINE:NOUSSOMMES EN DÉCEMBRE, C'EST L'HEURE DESRÉSOLUTIONS-OUPASLOL EN AVEZ-VOUS POUR 2024 ? EN TERMES DE LECTURE, QUELLE EST LA PARUTION (D'UNE AUTRE AUTRICE QUE MARIE) QUE VOUS ATTENDEZ LE PLUS ? POUR QUELLE RAISON ?

Marie : Mes résolutions ne changent pas d'une année à l'autre, écrire des romans de la meilleure qualité possible qui séduisent de plus en plus de lecteurs et en publier au moins deux par an.
Je n'ai pas de réponse à la deuxième question pour 2024 en particulier. Mais dans le genre du roman policier, il y a deux autrices dont je guette toujours avec impatience les sorties : Donna Leon et Fred Vargas.

Karine : En 2024, je compte bien savourer pleinement le bonheur qui me sera offert de faire rimer travail et passion. Je me donne également pour mission d'avancer dans mes propres projets d'écriture.
La prochaine parution que j'attends avec impatience est la romance historique de Jc Staignier. Cela tombe bien puisque je vais pouvoir m'y plonger très prochainement en avant-première.

La Warner Bros. presenta

MY FAIR LADY

AUDREY HEPBURN · REX HARRISON

CON STANLEY HOLLOWAY WILFRID HYDE-WHITE GLADYS COOPER JEREMY BRETT

E THEODORE BIKEL DALLA COMMEDIA DI BERNARD SHAW PRODUZIONE E COSTUMI DI CECIL BEATON COREOGRAFIE DI HERMES PAN SUPERVISIONE MUSICALE DI ANDRE PREVIN

MUSICA DI FREDERICK LOEWE · SCENEGGIATURA DI ALAN JAY LERNER · PRODOTTO DA JACK L. WARNER

DIRETTO DA GEORGE CUKOR

TECHNICOLOR® SUPER PANAVISION® 70

WARNER BROS.

art director PARMIGIANI artist G. NISTRI

LITO-R. RAGIONI Roma Via Prenestina 738 Printed in Italy

PRIMA EDIZIONE ITALIANA ANNO 1965

MY FAIR LADY

LE FILM ROMANTIQUE DU MOIS

Film musical de George Cukor sorti en 1964. Adapté de la comédie musicale créée en 1956, elle-même inspirée de la pièce de théâtre « Pygmalion » de George Bernard Shaw (1914). Il a reçu de nombreuses distinctions, dont huit Oscars en 1965.

Enorme classique, je suis étonnée de ne jamais avoir pensé à en parler car c'est l'un de mes films préférés. Je me souviens parfaitement de la première fois où je l'ai vu au cinéma, dans les années 80, et de l'éblouissement ressenti face à tant de beauté. Je l'ai revu pour écrire cet article, histoire de vérifier que la magie était toujours là, et c'est le cas en ce qui me concerne.
Si on remonte au mythe fondateur, celui de Pygmalion et Galatée, on se rend tout de suite compte qu'on est en terrain glissant… Pygmalion est en effet un roi sculpteur, profondément misogyne, qui décide de se vouer au célibat mais tombe amoureux de l'une de ses créations et supplie la déesse de l'amour, Aphrodite, de lui donner vie afin qu'il puisse l'épouser.
Le fantasme de Pygmalion est décrit en psychologie comme la volonté pour un homme, souvent plus âgé, de modeler une jeune fille selon ses désirs propres afin d'en faire sa compagne idéale.
George Bernard Shaw change l'histoire en en faisant celle d'un professeur de phonétique Londonien, Henry Higgins, qui décide de prendre sous son aile une simple vendeuse de rue, Eliza Doolittle, afin de corriger son accent des bas-fonds en quelques mois et de la faire s'exprimer comme une lady. Le thème devient plutôt celui des différences de classe et il n'y a pas vraiment d'histoire d'amour entre le pygmalion et sa créature, laquelle décide à la fin d'épouser l'inconsistant Freddy Eynsford-Hill.
Venons-en maintenant à My fair lady, comédie musicale créée à Broadway le 15 mars 1956 avec Julie Andrews et Rex Harrison dans les rôles principaux. Elle connaît un énorme succès, et aura plus de 2000 représentations. Le film de George Cukor y reste très fidèle, toutes les chansons étant notamment conservées, d'où sa durée que certaines jugeront peut-être effrayante de deux heures et quarante minutes. Julie Andrews est remplacée par Audrey Hepburn, qui sera doublée pour les parties chantées mais est à l'époque bien plus célèbre. Pour le rôle d'Henry Higgins plusieurs acteurs plus jeunes et bankables sont envisagés, mais c'est finalement Rex Harrison qui le conserve.

L'histoire : Henry Higgins, professeur de phonétique, célibataire endurci et misogyne, rencontre une petite vendeuse de violettes à Covent Garden et fait le pari avec son ami le Colonel Pickering de la transformer en six mois, au point qu'elle puisse faire illusion au bal de l'ambassade et passer pour une lady. C'est Eliza qui est venue lui demander de lui donner des leçons, mais son but était simplement de devenir vendeuse chez un fleuriste plutôt que d'offrir ses pauvres bouquets dans la rue. Un peu à son corps défendant, la voilà embarquée dans l'expérience des deux hommes dont elle devient pour ainsi dire le cobaye.

Mon avis : Ce que j'aime dans ce film, en plus de la beauté des images, c'est l'humour omniprésent. Les scènes de cours de diction sont, entre autres, mémorables. Les propos horriblement misogynes du professeur Higgins et du père d'Eliza choquent certains, mais je pense qu'il faut vraiment les prendre au second degré et que le but est en réalité de se moquer de leurs idées préconçues. Ils sont d'ailleurs contrebalancés par les personnages du Colonel Pickering, de la gouvernante Mrs Pearce et de la mère d'Henry Higgins, qui prennent la défense d'Eliza et la soutiennent.
Il y a aussi des scènes touchantes, comme la chanson d'ouverture où Eliza fait part de son rêve tout simple d'avoir un foyer chaleureux et quelqu'un qui l'aime tendrement, à laquelle fait écho la scène où elle revient dans son ancien quartier pour se rendre compte qu'elle n'y a plus sa place. Et que dire du bal à l'ambassade, qui devrait être son triomphe mais où on la sent déchirée parce qu'elle comprend que la parenthèse se referme et qu'elle va maintenant devoir voler de ses propres ailes.
La fin en a fait bondir plus d'une, mais pour moi elle ne pouvait être différente. Une scène plus sentimentale aurait été peu crédible, voire même dérangeante.

Pour conclure je dirai que si vous ne l'avez jamais vu je vous encourage à le faire, en vous installant confortablement dans votre canapé. Oh et bien sûr il faut le voir en VO !

SOURCES:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pygmalion_et_Galat%C3%A9e
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pygmalion_(Shaw)
https://fr.wikipedia.org/wiki/My_Fair_Lady_(film)
https://www.allocine.fr/film/fichefilm-1943/secrets-tournage/

L'ACTRICE DU MOIS

AUDREY HEPBURN

Audrey Kathleen Hepburn-Ruston est née le 4 mai 1929 à Bruxelles. Sa mère est la Baronne Ella van Heemstra, aristocrate hollandaise qui a épousé à dix-neuf ans un magnat du pétrole résidant aux Indes néerlandaises (actuelle Indonésie). Ensemble ils ont deux fils avant de divorcer en 1925. Le père d'Audrey, Joseph Victor Anthony Ruston, est de nationalité Britannique mais né en Autriche. De 1923 à 1924 il est consul honoraire de Grande-Bretagne à Semarang, aux Indes néerlandaises, où il rencontre Ella. En septembre 1926 ils se marient, avant de partir pour Londres, puis Bruxelles.
La petite enfance d'Audrey est privilégiée, la famille voyage beaucoup pour suivre Joseph, qui travaille désormais dans la finance. Il adopte le patronyme de Hepburn-Ruston, qui parait plus aristocratique. Et comme beaucoup de membres de la bonne société de l'époque il est séduit, au milieu des années 30, par les nouvelles idées fascistes. Avec Ella ils militent et lèvent des fonds pour la British Union of Fascists. En 1935, alors qu'Audrey a six ans, il quitte brusquement sa famille pour retourner vivre à Londres. Elle dira plus tard que ce fut l'un des événements les plus traumatisants de sa vie. Elle perd en effet tout contact avec lui et ne le reverra, brièvement, que des années plus tard. Le terrible sentiment d'abandon qu'elle en ressent façonnera en grande partie sa personnalité, en particulier son insécurité et son profond désir de fonder une famille.

En 1937 Audrey est envoyée dans le Kent pour étudier au sein d'une école privée. C'est là qu'elle prend ses premiers cours de danse classique, qui lui donnent envie d'en faire son métier. Le divorce de ses parents est prononcé en 1938 et en septembre 1939, au moment de la déclaration de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne, Ella juge plus prudent de faire revenir sa fille aux Pays-Bas dont la neutralité, pense-t-elle, les mettra à l'abri d'une invasion Allemande. Audrey reprend ses cours de danse au conservatoire d'Arnhem. Pendant ce temps Joseph est interné en Angleterre, en raison de sa sympathie affichée pour le régime nazi.

L'occupation de la Hollande durera cinq longues années. En 1942 le beau-frère d'Ella est exécuté en représailles, à la suite d'une opération de sabotage menée par la résistance, puis l'un de ses fils est envoyé à Berlin dans un camp de travail et le second doit se cacher pour échapper au même sort. Certaines biographies prétendent qu'Audrey aurait participé au mouvement de résistance, soit au travers de spectacles qui permettaient de collecter de l'argent, soit en acheminant des messages ou des colis. Etant donné qu'elle n'avait que seize ans à la fin de la guerre, il semble plus probable que ces anecdotes aient été inventées ou embellies après coup, afin de faire oublier les sympathies de ses parents pour l'idéologie nazie.

Ce qu'elle évoquera elle-même, en revanche, c'est d'avoir été à plusieurs reprises un témoin impuissant de la déportation de famille juives : « Plus d'une fois, je me trouvais à la gare où j'ai vu partir des trains entiers de juifs, tous ces visages par-dessus le bord du wagon. Je me souviens, très distinctement,

d'un petit garçon debout près de ses parents sur le quai, très pâle, très blond, portant un manteau bien trop grand pour lui, et il est monté dans le train. J'étais moi-même une enfant, qui observait un autre enfant. »

Après le débarquement allié sur le continent, les conditions de vie aux Pays-Bas toujours occupés deviennent catastrophiques, une famine sévit en 1944 et 1945 à la suite des restrictions imposées par l'Allemagne. La population en est réduite à fabriquer de la farine à partir de bulbes de tulipes. Audrey souffre de malnutrition et, à la fin de la guerre, tombe gravement malade. En octobre 1945 Ella fait appel à un ancien amant, officier de l'armée Britannique, qui lui envoie des paquets de cigarettes qu'elle peut vendre au marché noir afin d'acheter la pénicilline qui sauvera la vie de sa fille. Il faut dire que la fortune familiale a durement souffert, les propriétés des Van Heemstra ont été endommagées ou détruites. Ella emménage avec ses enfants à Amsterdam, où elle devient cuisinière et gouvernante pour une famille riche.

Audrey reprend ses cours de danse et décroche une bourse pour aller étudier à Londres, où son professeur lui annonce qu'en raison de sa taille (1m74) et de sa faible constitution une carrière de danseuse étoile n'est pas envisageable pour elle. Elle obtient alors, dès 1948, des engagements en tant que chorus girl dans différentes comédies musicales. Elle prend dans le même temps des cours d'élocution pour renforcer sa voix. Après quelques petites apparitions dans des films, elle obtient en 1951 un rôle mineur dans Nous irons à Monte Carlo.

Au cours du tournage elle rencontre par hasard la romancière Colette, qui décide qu'elle sera parfaite pour interpréter le personnage de Gigi dans la pièce qu'elle monte à Broadway. Audrey Hepburn part donc pour New York, n'ayant aucune expérience théâtrale à son actif. Mais après la première, le 24 novembre 1951, le New York Times déclare qu'elle est « le succès de la soirée ». Elle recevra également une Theatre World Award et la pièce sera jouée 219 fois, jusqu'au 31 mai 1952, avant de faire une tournée d'un an à travers tout le pays.

La carrière d'Audrey Hepburn est lancée, mais l'aventure ne fait que commencer. Désireuse de la vivre pleinement, elle rompt ses fiançailles avec l'industriel anglais James Hanson, pour qui elle avait pourtant eu un coup de foudre, parce qu'elle pense que leurs professions les éloigneront trop souvent l'un de l'autre et que leur mariage ne pourra qu'échouer dans ces conditions. Le moment venu, elle est décidée à fonder un vrai foyer et à s'occuper de ses enfants.

En 1953 elle obtient le rôle principal de la comédie romantique Vacances romaines. Le réalisateur William Wyler est convaincu par son bout d'essai : « Elle possédait tout ce que je recherchais : le charme, l'innocence et le talent. Elle était également très drôle, absolument délicieuse, et nous nous sommes exclamés : c'est elle ! » Son partenaire Gregory Peck est tout aussi enthousiaste, puisqu'il demande aux

producteurs de remonter le nom d'Audrey en haut de l'affiche, à côté du sien, affirmant : « Il faut changer ça, parce qu'elle va devenir une grande star, et moi je vais passer pour un gros con. »

Pour son interprétation de la Princesse Ann, qui s'échappe le temps d'une folle nuit en compagnie d'un journaliste américain, elle recevra l'Oscar de la meilleure actrice, le BAFTA de la meilleure actrice britannique dans un premier rôle et le Golden Globe de la meilleure actrice. La Paramount lui signe un contrat pour sept films, avec un an entre chacun afin qu'elle puisse aussi apparaitre au théâtre. En 1954 elle est au casting d'une nouvelle comédie romantique, Sabrina, aux côtés de deux monstres sacrés d'Hollywood : Humphrey Bogart et William Holden.

Mais le tournage ne se présente pas sous les meilleurs auspices. En effet Bogie aurait souhaité que le rôle de Sabrina revienne à Lauren Bacall, son épouse, et se montre froid et désagréable. Déstabilisée, Audrey voit resurgir toutes ses insécurités et se tourne vers son autre costar pour trouver du réconfort. William Holden est marié depuis 1941, mais il tombe immédiatement sous le charme de sa frêle partenaire et lui propose de divorcer pour refaire sa vie avec elle. Il semble que de son côté Audrey ne soit pas restée insensible, pourtant un détail compromet tout : il a subi une vasectomie et ne peut plus avoir d'enfant. Or les aspirations de la jeune femme sont très claires : elle veut par-dessus tout fonder une famille.

C'est sur le tournage de Sabrina qu'Audrey Hepburn rencontre le couturier Hubert de Givenchy, qui dessine ses tenues pour le film, et continuera à le faire tout au long de sa carrière.

En 1954 elle revient au théâtre dans le rôle-titre de la pièce Ondine de Jean Giraudoux, où elle incarne une nymphe amoureuse d'un homme, rôle pour lequel elle recevra une Tony Award. A cette occasion elle démarre une relation avec l'acteur Mel Ferrer, qu'elle

épouse le 25 septembre 1954. Ils auront un fils en 1960. Malgré les rumeurs selon lesquelles son mari serait un homme difficile, qui cherche à contrôler sa carrière, leur union durera quatorze ans.

En 1957 Audrey a l'occasion de montrer ses talents de danseuse et de chanteuse au côté de Fred Astaire, dans la comédie musicale Drôle de frimousse réalisée par Stanley Donen.

Mais c'est en 1961 qu'elle connaît la consécration, en incarnant Holly Golightly dans le film Diamants sur canapé de Blake Edwards, adapté du célèbre roman de Truman Capote, Breakfast at Tiffany's. Ce dernier n'est pas du tout convaincu par le choix d'Audrey Hepburn pour le rôle. En écrivant les aventures de cette femme-enfant qui cherche un riche protecteur, il l'imaginait en effet sous les traits de la pulpeuse Marilyn Monroe. Audrey lui parait bien trop timide et sage, mais il sera comme tout le monde convaincu par son interprétation.

En 1963 elle donne la réplique à Cary Grant et retrouve le réalisateur Stanley Donen dans Charade. Et le 29 mai 1963, au sommet de sa gloire, Audrey succède à Marilyn Monroe pour célébrer le (dernier) anniversaire de John Fitzgerald Kennedy. Elle entonne : « Happy Birthday, dear Jack », ses yeux de biche pétillant de leur espièglerie coutumière.

1964 est l'année de son dernier grand rôle, celui d'Eliza Doolittle dans My fair lady. Il a été créé au théâtre par Julie Andrews, qui est évincée mais incarnera la même année Mary Poppins et remportera l'Oscar et le Golden Globe, avant de poursuivre la brillante carrière qu'on lui connaît. Quant à Audrey Hepburn, elle aura la mauvaise surprise, alors qu'on lui avait promis qu'elle interpréterait les chansons, d'être doublée sur presque toutes par Marni Nixon. Son jeu d'actrice est cependant salué par la critique. Gene Ringgold écrit dans Sounstage : « Audrey Hepburn est

magnifique. Elle restera l'Eliza éternelle. »
En 1967, l'annonce de sa rupture avec Mel Ferrer coïncide avec l'arrêt de sa carrière, à trente-huit ans, pour se consacrer à l'aide humanitaire à l'enfance. Elle qui a bien connu les privations durant la guerre, et l'importance vitale de l'aide humanitaire, multipliera les voyages en Afrique et en Amérique latine pour l'UNICEF, dont elle deviendra ambassadrice en 1988.

En 1969 elle se remarie avec Andrea Dotti, un psychiatre italien avec lequel elle aura l'année suivante un second fils, Luca. Mais leur union est marquée par de nombreuses infidélités et ils se séparent en 1982. Audrey Hepburn s'installe alors en Suisse avec l'acteur Robert Wolders, qu'elle n'épousera jamais mais avec qui elle semble avoir vécu la relation la plus épanouissante.
En 1992 Audrey commence à ressentir des douleurs à l'estomac. Elle pense tout d'abord avoir contracté un virus en Afrique, mais les médecins diagnostiquent un cancer. Elle restera alors dans sa villa suisse, La Paisible, entre Genève et Lausanne, avant de mourir le 20 janvier 1993, à soixante-trois ans seulement.
En 1999, l'American Film Institute la classe à la troisième place de sa liste des plus grandes actrices de films américains de tous les temps, derrière Katharine Hepburn — avec laquelle elle n'a aucun lien de parenté — et Bette Davis.

• AGNÈS

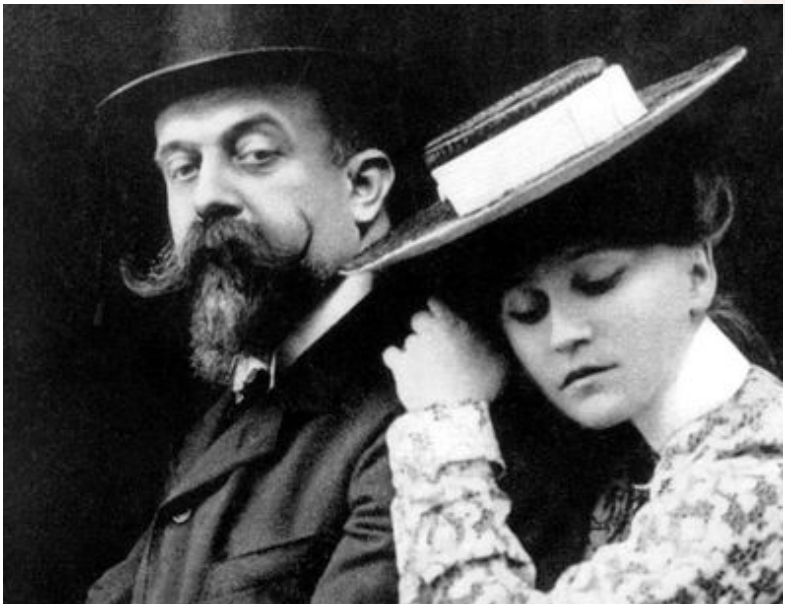
SOURCES:
https://en.wikipedia.org/wiki/Audrey_Hepburn
https://fr.wikipedia.org/wiki/Audrey_Hepburn
https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/diaporama/les-plus-belles-photos-daudrey-hepburn/40211
https://www.lefigaro.fr/cinema/trente-ans-apres-la-mort-d-audrey-hepburn-des-photos-historiques-reapparaissent-20230120

HÉROÏNE DE L'HISTOIRE

COLETTE

« J'appartiens à un pays que j'ai quitté » écrivait Colette en évoquant sa terre natale, Saint-Sauveur-en-Puisaye dans l'Yonne. Elle y est née le 28 janvier 1873 et sa naissance est déjà un roman. Son père, Jules Joseph Colette, est le percepteur des impôts de Saint-Sauveur. Sa mère, Sidonie Landoy, a grandi à Bruxelles et épousé en premières noces en 1857 Jules Robineau-Duclos. Il n'existe aucune image de cet homme mais il était surnommé « **la bête** », « **le sauvage** » ou « **le singe** ». C'était un personnage fruste, brutal, violent et alcoolique. Mais, détail qui a son importance, il était très riche et Sidonie sans le sou, d'où le mariage. Sidonie vivra huit ans avec lui, « **huit ans de violence, huit ans d'enfer** ». Ils auront deux enfants, Juliette que Colette décrira plus tard comme « **ma sœur aux cheveux longs** », « **l'ombre, la soumission, la laideur et la faiblesse** » ; et Achille, enfant magnifique qui ne peut être le fils de « **la bête** » chuchotent les Saint-salvadoriens qui pointent du doigt le voisin -Jules Colette. « **La bête** » ne dit rien et endosse la paternité. Mieux, il a le bon goût de mourir, permettant ainsi à Sidonie de se marier à Colette, au grand scandale des habitants.

Léo puis enfin Sidonie-Gabrielle viennent compléter cette famille riche, lettrée et discrète qui détonne dans cet univers fait de secrets, de ragots et de bas de laine qu'on cache soigneusement. Les Colette reçoivent peu, dépensent beaucoup : leur maison est belle, moderne et remplie de meubles précieux. La jeune Sidonie Colette grandit dans cette famille atypique, choyée par une mère qui l'idolâtre, l'appelle son « **joyau tout en or** », son « **chef d'œuvre** ». Toute sa vie, Colette gardera dans son cœur la nostalgie de cette maison et de ces années lumineuses. Tout s'écroule en 1884, le jour où sa sœur Juliette se marie. Elle est la seule qui ressemble à son père, vit recluse dans sa chambre et passe ses journées à lire. Pourtant elle est demandée en mariage par un médecin qui vient d'arriver dans la région, le docteur Roché. Celui-ci veut une épouse, et s'il jette son dévolu sur Juliette c'est qu'il a entendu dire qu'elle avait une dot conséquente. Malgré les réticences de sa mère, Juliette accepte la proposition. Dès le lendemain du mariage, l'époux vient réclamer la dot… Problème, il n'y a plus d'argent ! M. Colette est sans nul doute un mari et un père aimant, mais un très mauvais gestionnaire. Scandale, hurlements, récriminations et menaces de plainte devant la justice. Les Colette se résignent à vendre leurs beaux meubles,



puis leur maison, pour pouvoir régler la dot de Juliette. Ils s'installent alors à Châtillon-Coligny dans le Loiret, près d'Achille devenu médecin.

Cette pauvreté soudaine est l'une des raisons du mariage de Sidonie-Gabrielle Colette avec Henry Gauthiers-Villars, plus connu sous le nom de Willy et de quatorze ans son aîné, en 1893. Il accepte de l'épouser sans dot et l'emmène vivre à Paris, au grand chagrin de sa mère qui voit partir son « **chef d'œuvre** » loin d'elle. Elle en veut à cet homme, d'autant plus que c'est lui qui convaincra Colette de couper ses cheveux, dont sa mère était très fière. Willy est journaliste, célèbre pour ses calembours, et critique musical. Le jeune couple sort beaucoup, Colette découvre la vie parisienne, les soirées mondaines et les fins de mois difficiles car Willy dépense sans compter.

Il la convainc alors de rédiger les histoires de sa jeunesse à Saint-Sauveur, qu'elle lui racontait avec verve. « **Claudine à l'école** » est publié en 1900 sous le seul nom de Willy. Ce roman sera le plus gros succès éditorial de la Belle Epoque mais les Saint-salvadoriens ne pardonneront jamais à Colette cette description féroce de leurs vies. Entre 1901 et 1903, trois suites paraissent : « **Claudine à Paris** », « **Claudine en ménage** » et « **Claudine s'en va** », toutes signées Willy. Le premier tome est même adapté au théâtre avec Polaire dans le rôle de Claudine. Si Willy a joué auprès de Colette un rôle essentiel dans son art en lui imposant une discipline de travail qu'elle conservera toute sa vie, son inconstance la fera beaucoup souffrir et une partie de son œuvre sera marquée par l'idée que l'amour conduit à l'échec. Le torchon brûle entre les deux époux, elle lui reproche de la tromper mais aussi de

l'exploiter. C'est elle qui écrit les Claudine mais lui qui est encensé. Il lui faudra des années pour que son nom seul apparaisse sur la couverture des rééditions de ces romans.

Colette divorce en 1906 et, comme elle a besoin d'argent, entame parallèlement à l'écriture une carrière théâtrale. Elle apprend le mime sous la direction de Georges Wague et débute au théâtre des Mathurins dans le rôle d'un faune (**Le désir, la chimère et l'amour**). A la même période, elle entame une liaison avec Missy, Mathilde de Mornay, qui dure jusqu'en 1911. Le Tout Paris se scandalise de cette liaison mais se précipite au Moulin rouge pour découvrir Colette et Missy dans un spectacle intitulé « **Rêve d'Egypte** » où les deux femmes s'embrassent.

Le scandale est plus grand encore quand Colette dévoile un sein nu dans « La chair », après une lutte acharnée avec un partenaire/agresseur. Cette carrière théâtrale qu'elle poursuivra quelques années, et qui désole sa mère parce qu'elle gâche son vrai talent, ne met pas un terme à son métier d'écrivain. Entre 1908 et 1910, Colette écrit « **Les vrilles de la vigne** », « **Minne** », « **Les égarements de Minne** » et « **La vagabonde** ». En 1910, elle débute une collaboration avec le journal « **Le Matin** » où elle rencontre Henry de Jouvenel qu'elle épouse en 1912, quelques mois après la mort de sa mère. Ils auront une fille, née en 1913, baptisée Colette mais plus connue sous le nom de « **Bel Gazou** ». Pendant la Première Guerre Mondiale, Colette poursuit ses activités de journaliste notamment pour « **Le Matin** » et rédige des articles qui seront rassemblés et publiés en 1917 sous le titre « **Les heures longues** ». Sur le plan personnel, c'est de nouveau l'échec, son mari la trompe et le couple divorcera en 1923. A plus de quarante ans, Colette devient la maîtresse de Bertrand de Jouvenel, le fils de son ex-mari, cette relation dure cinq ans et nourrit les thèmes et les situations dans « **Le blé en herbe** ».

Après son divorce, Colette rencontre Léopold Marchand, grand scénariste de théâtre de l'entre-deux-guerres. Ils adaptent ensemble deux de ses romans, « **Chéri** » et « **La vagabonde** ». En 1925, elle fait la connaissance de Maurice Goudeket, qu'elle épousera en 1935 (il sera son dernier mari et lui survivra). Dans les années 30, tout en continuant à écrire, Colette se lance dans un nouveau métier : elle ouvre un « **magasin de produits pour la beauté** » au 6, rue Miromesnil. La marque « **Colette** » a un succès éphémère et elle ferme boutique assez rapidement. Car le talent de Colette se trouve dans l'écriture. La preuve en est qu'elle est élue à l'Académie Royale de la langue et de la littérature françaises en Belgique en 1935. Puis, en 1944, à l'unanimité à l'Académie Goncourt, dont elle devient la Présidente -une grande première- en 1949. Ses œuvres sont publiées en quinze volumes, elle est l'écrivaine la plus photographiée du XXème siècle et joue son propre rôle dans le documentaire « **Colette** ». En 1953, enfin, elle est promue Officier de la Légion d'honneur.

Depuis 1938, Colette souffre d'une polyarthrite qui va peu à peu l'immobiliser chez elle. Ses dernières photos la montrent clouée dans son lit, avec devant elle une écritoire et des feuilles manuscrites, preuve de sa volonté d'écrire jusqu'au bout. Elle meurt le 3 août 1954. Compte tenu de sa vie et de la réputation sulfureuse de ses romans, son mari et sa fille ne peuvent lui obtenir d'enterrement religieux mais elle aura droit à des funérailles nationales (grande première là aussi). Sa tombe se trouve au Père Lachaise à Paris mais son âme certainement à Saint-Sauveur-en-Puisaye dans cette maison, achetée en 2016 par une association, « La Maison de Colette », restaurée et remeublée comme quand la famille Colette y vivait. **« J'appartiens à un pays que j'ai quitté »**…

• EVONYA

SOURCES:

- Le dictionnaire des Auteurs, sous la direction de Guy Schoeller, Ed. Robert Laffont, 1980
- https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775624-colette-biographie-courte-dates-citations/
- https://www.maisondecolette.fr/une-maison-livre/
- Colette, l'affranchie, Hors-série Le Monde, Septembre-Octobre 2015

LA COMMUNAUTÉ

Les Romantiques

COMME TOUS LES ANS, EGLANTINE NOUS A PROPOSÉ SA ROMANCE DE L'AVENT.

Résumé : La famille de Charlotte s'est installée dans un hôtel particulier hérité d'un vieil oncle. La maison à côté étant en tout point semblable, la jeune femme se rend compte que le grenier relie les deux. Elle découvre qu'un jeune homme solitaire habite de l'autre côté, il lui demande le secret. Pourra-t-elle le cacher au reste de sa famille ?

Vous pouvez lire ou relire l'histoire ici : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/derriere-le-mur-t9058.html#p375356